



**LE POINT SUR...**  
LA PIÉTONNISATION



**REGARDS SUR...**  
LE SPORT AU FÉMININ



**DÉCODAGE**  
LE CONSERVATOIRE

# Gre. mag

n°21

SEPTEMBRE  
OCTOBRE  
2018

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



Des vélos  
dans la ville

## INFORMER

### ÉDITO P.02

Trois questions à **Éric Piolle**

### ILS FONT GRENOBLE P.04

**Nadège Perrot • Alan Garvin • Marie Fouché • Ivan Mago • Yves Baruffaldi • Clara Breuil**

### LES ACTUALITÉS P.06

À la rencontre des associations • **Un repair café bientôt en ville?** • Crèche Mille Pattes, peinture 36 • **Livraisons bio-cyclables** • À vous de décider pour qui vous votez! • **À la découverte du centre horticole**



© Jean-Sébastien Faure

### LES ACTUS EN PHOTOS P. 12

Regards sur...

### LES QUARTIERS P. 30

L'école **Simone-Lagrange** fait sa rentrée • Un quartier, une vie à construire • Les filles prennent du ballon • **Télé Dragon** déploie ses ailes • Espace 600: « Un théâtre doit être une maison commune » •

### TRIBUNES POLITIQUES P.36

## DÉCRYPTER

### REPORTAGE P.16

Création sur mesure



**Le dossier** P.18  
Des vélos dans la ville

© Sylvain Fappat

### L'ÉPINGLÉ P.24

Droits et devoirs des cyclistes

### LE DÉCODAGE P.26

Le Conservatoire à la portée de tous • Célébrer les noces du végétal et du minéral • Cinq jours pour reprendre son souffle

### LE POINT SUR... P.28

Piétonnisation : un grand pas en avant



Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur **Gre-mag.fr**

## DÉCOUVRIR

### LE TEMPS DES CULTURES P.40

Rebelle éclectique • Fascinante Égypte • Graines de lecteurs • L'envers du décor

### CHRONIQUE DES SPORTS P.42

De belles promesses d'avenir



### REGARDS SUR... P.42

Le sport grenoblois se donne des elles

### HISTOIRE DE... P.44

La Capuche : un quartier so sweet

### EN PRATIQUE P.45

Passeport, carte d'identité : anticipez! • Devenir animatrice/ animateur périscolaire

### UN PORTRAIT P.47

**Bastien et Léo Fuma**  
Un cochon dans la bergerie

### LES 8 ACTUS À RETENIR P.48

# 3 questions à Éric Piolle



© Auriane Poillet

“

**2018 est placée sous le signe de l'accélération et de l'amplification : on garde le cap !**

”

## Ce GreMag fait la part belle à la bicyclette à Grenoble. Pourquoi est-elle une priorité de la Ville ?

Notre Métropole relève le défi de l'éco-mobilité, qui comporte la marche à pied, les transports en commun, les nouveaux usages de la voiture de demain (covoiturage) et le vélo. C'est bien plus qu'une question de déplacements, de transports, c'est avant tout engager la révolution de la qualité de vie sur un territoire encore trop touché par la pollution de l'air : 1 mort tous les 3 jours. Ici, nous avons compris que la transition est une opportunité pour vivre mieux, consommer mieux et développer ses activités économiques. Grenoble, comme les 49 communes de la Métropole, fait le choix d'embellir son centre-ville, de le verdir (plus de 3400 arbres depuis 2014), de l'apaiser, pour donner envie à toutes et à tous d'y venir, boire un verre en terrasse, faire ses achats. La place Grenette a été piétonnisée, embellie, végétalisée. Bien sûr, la phase des travaux ajoute des contraintes. Une fois les chantiers terminés, nous aurons plaisir à parcourir notre ville à pied, en voiture, en tram... ou à vélo !

## Grenoble va lancer la semaine du sport féminin du 8 au 15 septembre. De quoi s'agit-il ?

Depuis toujours, Grenoble est une terre d'égalité et d'émancipation. Le sport peut être un vecteur d'égalité et tordre le cou à certains préjugés tenaces. Grenoble prend à bras-le-corps la question des discriminations notamment à l'égard des femmes, dans tous les domaines. C'est vrai, la ville est encore trop faite par et pour des hommes surdiplômés, souvent aisés. Notre responsabilité est de donner à la parole à toutes celles et ceux qui mettent la ville en mouvement... mais qui restent invisibles : les femmes, bien sûr, mais également les enfants, les aînés, les Grenoblois.es né.e.s à des milliers de kilomètres d'ici, à qui nous avons rendu hommage lors du 50<sup>e</sup> anniversaire des Jeux Olympiques de Grenoble. En juillet 2019, Grenoble accueillera la coupe du monde féminine de football. C'est une grande fierté. C'est aussi une opportunité pour saluer, accompagner celles qui, toute l'année, font de Grenoble une ville meilleure. Cela commence par le sport, c'est un sujet essentiel qui pavera l'année qui démarre.

## C'est la rentrée. Quelle année vont passer les Grenoblois ?

Une fois encore, l'été à Grenoble a tenu ses promesses. La fête des Tuiles a battu des records d'affluence. Le Cabaret Frappé, l'Été Oh ! Parc ne désespèrent pas. La victoire de notre pays à la coupe du monde, fêtée avec des milliers de Métropolitains à l'anneau de vitesse, restera un magnifique souvenir. Un été également endeuillé par des crimes odieux, qui ont ému et poussent les institutions à pousser toujours plus loin leur coopération, sans récupérations politiciennes sordides. 2018 est placée sous le signe de l'accélération et de l'amplification : on garde le cap ! Piétonnisation et embellissement de notre cœur de ville, nouvel élan pour l'Esplanade, Flaubert et les Villeneuves. La Presqu'île épouse sa vocation d'éco-cité : chaque chantier est une opportunité pour anticiper les techniques, les matériaux et les métiers de demain. Avoir un temps d'avance est aussi notre exigence lorsque nous construisons et rénovons les écoles de Grenoble, ouvrons des classes (plus de 40 nouvelles classes depuis 2014). Grenoble est fidèle à ce qu'elle est lorsqu'elle a un temps d'avance !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication : (responsable juridique) : Eric Piolle

Responsable de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Richard Collier, Emdé, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Auriane Poillet, Philippe Mouche, Frédéric Sougey

Photographes : Renaud Chaignet - Thierry Chenu - Jean-Sébastien Faure - Alain Fischer - Sylvain Frappat - J-M Francillon - Auriane Poillet - Actis - Mathilde Andrusin - Christian Décamps/Le musée du Louvre - Julien Diaferia -

Nora Heinish - Pierre Dompnier - Philippe Durbet - Richard Gonzalez - Metro Sport - Stéphanie Nelson - Frédéric Sougey - Terrapublica

Photo de Une : Jean-Sébastien Faure

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium

Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 - courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement tous ceux qui nous ont aidé à réaliser ce numéro et notamment :

ADTC, Lucie Albon, Yves Baruffaldi, Clara Breuil, Carla, Chris, Cindy, Claire, Raoudha Corre, Julie Desprairies, Marie Fouché, Bastien & Léo Fuma, Alan Gavarin, Pascale Henry,

Justine Jarnias, Cécile Jayet, Ivan Mago, Marine, Jean-Eric Mesmain, Le Pacifique, Manfred Patzelt, Nadège Perrot, La Physalie, Marie-Noëlle Pinel, Philip Steins, le petit Seni et la directrice de la crèche Mille Pattes.

Ce magazine est imprimé sur papier 100% fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement) et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source  
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



Nadège Perrot

## La tête dans les étoiles

Pétillante, curieuse et amoureuse de la nature, Nadège a travaillé comme ingénieur hydrogéologue avant d'entamer un voyage autour du monde à vélo, en voilier et même en parapente! « Pendant sept ans je dormais sous la tente. C'est là que j'ai commencé à observer le ciel et à me passionner pour les étoiles. » De retour en France, il n'est plus question de retourner travailler dans un bureau. « Je voulais être dehors, en contact avec les gens. »



© Alain Fischer

Elle décide alors de se lancer dans l'animation scientifique, prend le nom de Bergère des étoiles et investit dans un planétarium : une bulle géante dans laquelle est projetée à 360° une simulation de la voûte céleste. Depuis, elle intervient auprès des adultes mais aussi des enfants dès 3 ans. « Les séances sont pédagogiques et ludiques avec des films sur les planètes, des schémas pour comprendre les phases de la lune... Je raconte aussi des contes mythologiques, propose des créations de maquettes. J'adore travailler avec les enfants, qui ont une curiosité et une capacité d'émerveillement formidables ! » ■ AB



© Frédéric Sougey

Alan Gavarin

## Suivez le guide !

Si vous êtes à la recherche d'idées randonnées ou de petits conseils pratiques pour vos sorties, vous êtes forcément déjà tombés sur son blog Isère Rando. Depuis 2009, Alan Gavarin fait partager sa passion, pour le plus grand plaisir de tous les amoureux de la nature.

« Après les quelques balades familiales que j'ai pu faire étant enfant, j'ai redécouvert la randonnée en 2009, à l'occasion de brèves sorties, seul ou avec des amis », explique le Grenoblois. « J'ai commencé par de petites balades classiques. À chaque fois que je revenais, je me sentais bien. Je me suis aperçu que la montagne me rendait heureux. Ce blog est né de ma volonté de partager ces instants de plaisir via les nombreuses photos que je prenais. Au fil du temps, il a évolué. Aujourd'hui, je rédige des topos à disposition de tous pour parcourir nos montagnes. » Chartreuse, Vercors, Belledonne... Les alentours de Grenoble n'ont plus de secrets pour le coach sportif de 29 ans qui a longtemps hésité à devenir guide de moyenne montagne et qui écrit d'ailleurs « de nombreux articles et guides pour conseiller les randonneurs ». ■ FS

[www.isere-rando.com](http://www.isere-rando.com)

Marie Fouché

## Biodiversité, mon amour

Marie Fouché, habitante du quartier Saint-Bruno, a passé sept ans en Sicile pour restaurer les mosaïques byzantines de la cathédrale de Monreale. De retour à Marseille, son pied à terre, elle repart trois ans dans la région de Caltagirone. « Au départ, j'étais chargée de photographier les ruines environnantes, explique Marie. Là, je me suis rendu compte de la richesse de la biodiversité ». Durant trois ans, à raison de sept à huit heures par jour, 365 jours par an, la Grenobloise a déambulé dans la campagne de Caltagirone. En résultent 35 000 clichés de faune et de flore. « J'ai vu une destruction de la nature telle que j'en ai pleuré souvent », confie avec émotion celle qui se prenait d'affection pour les chiens errants qui croisaient sa route. « On a construit un mur entre le monde vivant et nous, alors qu'on en fait intégralement partie. » En Sicile, la marcheuse a mis sur pied un programme dans les écoles pour sensibiliser les élèves à la biodiversité. Aujourd'hui, elle réitère sa démarche auprès des habitants d'ici. Marie Fouché propose, durant le mois de septembre, une conférence et l'expo photographique Biodiversité, mon amour à la MdH Chorier-Berriat. ■ AP

**Biodiversité, mon amour - MdH Chorier-Berriat du 10 au 28 septembre (vernissage le 13 septembre à 18 heures). Conférence le 20 septembre à 18h30.**



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

Ivan Mago

## Conteur d'objets

Dans l'atelier d'Ivan Mago, tout commence par une histoire. Son parcours, d'abord. Originaire de Madrid, il débute son cursus aux Beaux-Arts, puis se perfectionne en design produit en Espagne et en Finlande. Il apporte plus tard une nouvelle corde à son arc, en intégrant l'école de céramique de Madrid. Grenoblois depuis 2015, il installe son atelier Mago Lab au sein de la pépinière La Pousada : un trait d'union entre son esprit artistique et l'écoconception de produit. « *Mon idée, c'est de combiner le design, l'art et l'artisanat, pour créer des objets utiles et esthétiques, qui nous égayent et racontent quelque chose* », explique ce designer céramiste, sourire espiègle et accent chantant. Conçues par ses propres mains, la porcelaine et la céramique sont telle une toile blanche sur laquelle il s'exprime. Ses créations pour la maison communiquent les récits de son imaginaire, par le biais de couleurs, de personnages dessinés, et de formes harmonieuses. Au fil des étapes de conception, l'objet prend vie et âme... À l'image de ce service à thé dénommé *Les Clotilde* : une trilogie de sœurs théières, inspirée de caractères clownesques. Sur leur tête s'imbriquent les tasses, pour lier l'utile à l'agréable... ■ JF

📍 **Mago Lab – Storytelling Product** – 06 65 98 38 41 – **Facebook** – [www.cestfaitici.fr](http://www.cestfaitici.fr)

Yves Baruffaldi

## Libraire au long cours

Yves a toujours été un amoureux des livres et déjà tout gamin rêvait d'avoir sa librairie. Après dix ans chez Artaud, il ouvre en 1978 La Dérive place Sainte-Claire. « *C'est l'époque où les grandes surfaces commencent à avoir des rayons livres, d'où l'idée de me spécialiser : j'ai toujours aimé l'architecture, les sciences humaines, et j'ai créé la librairie à mon image.* » Très vite il réunit une clientèle fidèle dans une boutique à taille humaine où la proximité, l'échange et le conseil sont les maîtres-mots.

Au bout de quelques années, sa « *passion pour la littérature reprend le dessus, d'autant que j'avais un petit espace dédié aux romans qui plaisait beaucoup* ». Il choisit donc de mettre ceux-ci en avant et crée avec un « *groupe de fidèles* » l'association Rives et Dérives en 2001. « *On édite un petit journal avec des critiques de livres et le programme de nos animations.* »

En octobre, la librairie La Dérive fête ses quarante ans. « *On reçoit Alice Ferney, Marie-Hélène Lafon, Yves Bichet, Rachel Kahn... Il y aura aussi un marathon de lecture avec des extraits de quarante livres qui ont une histoire pour moi.* » ■ AB

📍 **Facebook :** [rivesetderives.grenoble](https://www.facebook.com/rivesetderives)

**Twitter :** @RivesDerives



© Alain Fischer



© Richard Gonzalez

Clara Breuil

## L'art à bras-le-corps

Comédienne, danseuse, poétesse, metteuse en scène et chorégraphe formée auprès de peintures internationales, Clara Breuil a aussi choisi l'art pour soigner les personnes. Depuis 2011, diplômée de la Faculté de Médecine de Grenoble, elle exerce son métier d'art-thérapeute. « *Mon public est varié, de l'enfant à haut potentiel aux seniors confrontés à des problèmes articulaires.* » En lien avec des rhumatologues, psychiatres et autres orthophonistes, Clara Breuil construit des ateliers individuels ou collectifs qu'elle dispense en cabinet, parfois à domicile, ou alors au sein d'associations de patients. « *Quand certaines personnes éprouvent une difficulté à se mouvoir, je les accompagne à travers leur faculté à s'é mouvoir.* » En leur proposant de jouer avec un masque neutre par exemple, d'écrire avec la musique ou bien de danser avec un feutre à la main : « *La rencontre entre arts plastiques et expression corporelle fait tomber les inhibitions.* » Clara est aussi membre de l'équipe pédagogique d'art-thérapie des Universités de Grenoble et de Barcelone, et développe des ateliers de théâtre dans les entreprises, comme au CEA. Tout en poursuivant la création de spectacles au sein d'Ars Vita, théâtre de sensibilisation en lien avec la santé et le social. ■ RG

📍 **Ars Vita :** [clara.breuil@orange.fr](mailto:clara.breuil@orange.fr)

## événement

### À la rencontre des associations

**Cent cinquante associations seront réunies au Palais des Sports le 22 septembre pour un Forum qui propose de découvrir gratuitement leurs activités à travers des animations, des stands et bien d'autres surprises !**

Grenoble est riche d'un tissu associatif très dense. C'est ce dynamisme et cette diversité que la Ville entend mettre en avant en organisant cet événement qui s'adresse à tous les Grenoblois. Pour cela, dans un village associatif construit autour de huit thématiques (transition environnementale, citoyenneté et solidarité, culture, santé...) les associations

tiendront des stands, échangeront avec les visiteurs et déclineront toute une palette de rendez-vous : ateliers créatifs, démonstrations de danse, initiations sportives, dégustations...

Un espace bénévolat est organisé en lien avec France Bénévolat avec des temps à destination des associations et de l'information pour tous ceux qui souhaitent s'investir. Pour valoriser l'engagement, le photographe Bernard Méric présentera une expo spécialement créée pour l'occasion : une galerie de portraits des personnalités de la vie associative locale. Un espace dédié à l'économie sociale et solidaire sera animé par Alpes Solidaires tandis que l'Arbre fruité tiendra un café associatif. Cerise sur le gâteau : dans

l'après-midi, une vélo-parade apportera une touche festive et conviviale à la manifestation. ■ AB

**📍 Au Palais des Sports le 22 septembre de 10h à 18h. Entrée libre.**



## interview

### Marie-Noëlle Pinel, présidente de France-Bénévolat Grenoble-Isère

#### Quel est le rôle de votre association ?

Promouvoir le bénévolat au service d'une citoyenneté active. Notre cœur d'activité est l'accueil de bénévoles. Ils ont besoin d'écoute car souvent ils souhaitent se mettre au service des autres sans connaître toutes les associations ou ce qu'ils pourraient y faire. On oriente et on fait le lien en présentant la vocation de l'association, les missions adaptées à leurs compétences... Le bénévolat doit être un plaisir tout en permettant de tisser du lien social et d'être utile.



#### Quel regard portez-vous sur le Forum ?

Tout ce qui peut promouvoir le bénévolat est positif ! Le Forum répond à une vraie demande : c'est très important de donner une visibilité aux associations car beaucoup ont peu de budget et peu d'opportunités de communiquer.

**« Découvrir que le champ des associations est très large »**

C'est donc l'occasion de parler de leurs activités et, pour le public, d'aller au-devant d'elles et de

découvrir que le champ des associations est très large.

#### Quelle est votre implication dans l'événement ?

On a participé aux réunions préparatoires. Il y a eu une vraie écoute et le Forum s'est construit sur le mode du partenariat. Le 22 septembre, on informera les associations sur les nouveaux profils des bénévoles, notamment les jeunes, qui veulent s'impliquer de manière plus mobile, plus souple. On montrera aussi aux bénévoles potentiels la variété des missions : comptabilité, accueil, recherche de partenaires... Le message qu'on souhaite faire passer, c'est qu'il n'y a pas de barrière si ce n'est celles qu'on se met. ■



apesanteur

## Cosmos 2019

**Et si on passait une Saison dans les étoiles ? De septembre 2018 à août 2019, une grande manifestation coordonnée par la Casemate invite à la découverte des sciences de l'univers sous toutes leurs facettes avec une myriade de rendez-vous pour tous les publics.**

La saison démarre le 18 septembre à la Belle Électrique avec la projection d'un documentaire sur la préparation de Thomas Pesquet avant son départ pour la station internationale. Puis de nombreuses associations grenobloises se mobilisent : le groupe d'astronomie du Dauphiné propose d'observer le ciel à l'œil nu ou sous le dôme d'un planétarium itinérant, le Labo des histoires anime des ateliers d'écriture orientés science-fiction, Cocoricode initie au codage de jeux vidéo sur le thème de l'astronomie, Planète Sciences organise des mini-stages pour fabriquer sa propre fusée...

Le 13 octobre débute l'expo en trois volets *Les Mondes inconnus*. À la Casemate, elle se décline dans une version accessible dès 3 ans. En embarquant dans une navette spatiale, le jeune public découvre le système solaire, voit comment on vit dans une station spatiale... grâce à des manipulations ludiques et interactives. Le Muséum d'histoire naturelle présente les recherches scientifiques menées par l'UGA (Université Grenoble-Alpes) sur des sujets très larges : physique, cosmologie, infiniment petit, trous noirs... Enfin l'Observatoire des Sciences de l'Univers propose de visiter la coupole d'observation en compagnie de scientifiques et même d'assister à la démonstration d'un simulateur d'aurore boréale ! Pendant toute l'année, quatorze écoles élémentaires de l'agglomération travailleront sur des projets en lien avec les sciences spatiales et parrainés par des scientifiques de l'UGA : observation du ciel, maquettes de systèmes solaires, récits autour des mythes sur les constellations. ■ AB

■ Dans toute l'agglomération. Infos : [www.saisonetoiles.fr](http://www.saisonetoiles.fr)

anti-gaspi

## Un repair café bientôt en ville ?

**L'ouverture d'un repair café est en projet pour la fin de l'année, dans le quartier de l'Île-Verte. L'association Réparer ensemble Grenoble recherche des bénévoles pour faire naître ce lieu où l'on répare les objets du quotidien, avec, en prime, l'assurance d'y passer un bon moment.**

« Les repair cafés sont des lieux de rencontre entre des citoyens désespérés devant un objet du quotidien qui ne fonctionne plus, et des réparateurs bénévoles expérimentés, qui vont tenter de redonner vie à cet objet », explique un des initiateurs du futur repair café grenoblois. En bref, une invitation à préserver les matières premières, diminuer les déchets, et éviter les dépenses inutiles ! Le premier repair café est né à Amsterdam en 2009, partant du constat que de nombreux objets pouvaient être réparés, au lieu d'être jetés. Une initiative citoyenne devenue un vrai mouvement international, avec, en juillet dernier, 1586 repair cafés recensés dans le monde ! Aux alentours de Grenoble, ils sont au nombre de huit. L'heure est venue d'en ouvrir un dans le centre-ville. Voici les nominés : des bénévoles compétents en électricité, mécanique, électronique, informatique, ainsi que des personnes en charge de l'accueil, et de la gestion du lieu. ■ JF

■ [contact@repaircafegrenoble.fr](mailto:contact@repaircafegrenoble.fr)



Samedi 24 mars 2018, lors du grand repair café à l'Hôtel de Ville, avec plus de cinquante bénévoles des repair cafés avoisinants.

## petite enfance

### Crèche Mille Pattes, peinture 36

Après un an de travaux, la crèche Mille Pattes retrouve ses locaux remis à neuf et plus fonctionnels, rue d'Alembert, à proximité de la MdH Chorier-Berriat. Avec une capacité d'accueil augmentée, passant de 30 à 36 enfants.

Les locaux provisoires de la rue Abbé-Grégoire sont définitivement abandonnés depuis février 2018. Retour, donc, au bâtiment d'origine situé au cœur du quartier Saint-Bruno, Pas un retour à la case

départ pour autant. Mieux qu'une simple rénovation, il s'agit d'une réorganisation complète afin de disposer d'une crèche adaptée à un projet éducatif ambitieux et généreux, qui correspond à la fois aux demandes des parents et à une réalité socio-éducative actuelle.

Jusqu'à présent, l'EAJE (Équipement d'accueil du jeune enfant) Mille Pattes se répartissait sur deux étages dans le bâtiment, attribuant à chacun une catégorie d'âge. Désormais, tout est situé sur un seul niveau, avec pour résultat un espace mieux distribué, plus accessible et facilitant la circulation de chacun.

#### Participer à la co-éducation des enfants

Ce réaménagement permet une organisation nouvelle : la mise en place de deux unités de vie inter-âges, qui correspond à un projet éducatif plus proche de la vie : « En mélangeant les âges, on stimule davantage les plus petits et on donne un

statut valorisant aux plus vieux », explique Anne Gerber, la directrice de l'établissement. Le choix de favoriser le savoir-vivre ensemble qui correspond à des ambitions d'un développement global de l'enfant. Et cette interaction se situe au-delà de la notion d'âge, par des activités tournées vers des équipements extérieurs, qu'il s'agisse de crèches voisines, gymnase, bibliothèque, MdH ou EHPAD. Quatorze personnes travaillent actuellement dans cet établissement, animées par l'objectif commun de participer à la co-éducation des enfants avec leurs parents, en construisant les cadres de vie et d'activité pour y parvenir. L'échange comme valeur au cœur d'un projet accessible à tous les Grenoblois, qu'ils exercent une profession ou soient sans emploi.

■ Richard Collier



© Sylvain Frappat

## bzzzzzz !

### Vous avez des abeilles ? Dites-le !

Tout apiculteur, professionnel ou de loisir, est tenu de déclarer chaque année, entre le 1er septembre et le 31 décembre, les colonies d'abeilles dont il est propriétaire ou détenteur, en précisant notamment leur nombre et leurs emplacements. Pourquoi cette déclaration ? Elle permet de connaître l'évolution du cheptel apicole, concourt à la gestion sanitaire des colonies d'abeilles et à la mobilisation d'aides européennes pour la filière apicole française. La déclaration de ruches

2018 est à faire en ligne sur le site <http://mesdemarches.agriculture.gouv.fr/>, du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt.

Toutes les colonies sont à déclarer, qu'elles soient en ruche, en ruchettes ou ruchettes de fécondation. Double avantage de la nouvelle procédure : l'obtention immédiate d'un récépissé, et, pour les nouveaux apiculteurs, le décrochage de leur numéro d'apiculteur (NAPI). ■

📌 **Service d'assistance aux déclarants : tél. 01 49 55 82 22**



© Sylvain Frappat



© Auriane Poillet

Cyclo-livreur, un métier qui va peser dans l'avenir !

## à vélo

# Livraisons bio-cyclables

Si manger bio est devenu une habitude dans les crèches grenobloises, certaines d'entre elles ont carrément opté pour une livraison à vélo. Et il paraît même que c'est plus rapide et plus efficace...

Depuis un an, les huit EAJE (Équipement d'accueil du jeune enfant) disposant d'une cuisine, afin de réaliser des repas pour elles-mêmes et les crèches voisines, ont fait appel à Tout en Vélo pour recevoir leur lot hebdomadaire de produits bios commandés à leur fournisseur. Ainsi, chaque mardi, les crèches Anatole-France, L'îlot Marmots, La Chrysalide, La Goélette, Malherbe, Marie-Curie, Saint-Bruno et Villeneuve constituent les étapes d'une tournée « bio » qui prend son départ au MIN, dans les locaux de Mangez Bio Isère. Un tracé que les deux cyclos-livreurs commencent à bien connaître et qui n'a guère varié depuis septembre 2017. « L'utilisation du vélo est particulièrement bien adaptée à ce type de livraison qui ne dépasse pas trois cents kilos, explique Jérôme Cucarollo, un des co-gérants

de Tout en Vélo. *Ce qui a changé depuis un an, c'est simplement le fait que l'on a pris des cycles à assistance électrique. En fournissant moins d'efforts pour le pédalage, on est plus opérationnels pour la livraison.* »

Côté Mangez Bio Isère, on ne saurait faire autrement qu'apprécier cette expérience, comme le rappelle Marie-Christine Vernerey, responsable qualité, qui a également la responsabilité de la fourniture des produits bio aux crèches : « Nous avons un très bon partenariat avec Tout à vélo et de très bons retours auprès de nos clients.

**80 % des aliments bios que nous proposons ont été cultivés localement. Ce type de livraison s'inscrit donc parfaitement dans une logique de privilégier la qualité et la proximité.** » Une expérience qui porte ses fruits (bio, naturellement !) et fait son chemin, doucement et sûrement. ■ RC

## nature

# Appuyez sur les champignons !

Découvrir les Amanites, Bolets et autres Cortinaires de nos sous-bois, faire identifier sa cueillette auprès de spécialistes et échanger sur les bonnes pratiques : pendant deux jours, l'exposition de la Société mycologique du Dauphiné invite les Grenoblois.es à mieux connaître l'univers fascinant des champignons. En partenariat avec la Ville.

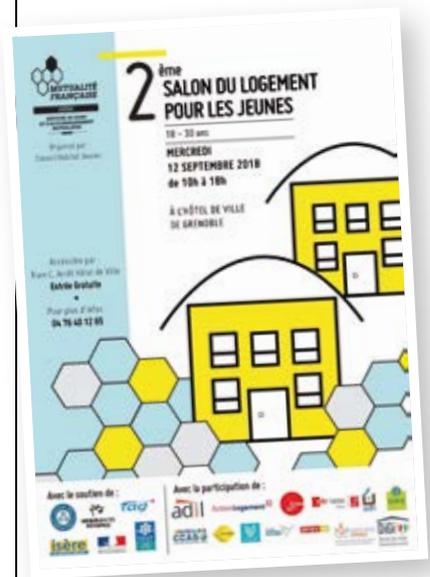
**📍 Hôtel de Ville, samedi 29 et dimanche 30 septembre**



© Richard Gonzalez

## logement

# Chacun cherche son toit



Trouver un logement quand on a 18-30 ans, ce n'est pas toujours une sinécure, loin s'en faut. Le Conseil Habitat Jeunes s'est emparé du problème et propose depuis l'an passé le salon du logement pour les jeunes. L'événement veut permettre à ce public souvent fragilisé de faire le plein d'infos pour aborder cette étape décisive. Quelles démarches à engager pour devenir locataire ? Quelles aides peut-on décrocher ? Quels droits en tant que locataire, quels devoirs ? Chacun pourra trouver sa réponse personnalisée auprès des acteurs du logement, tout en faisant le plein d'astuces et de conseils pour se faciliter la vie (comment se meubler à petit prix par exemple). L'an passé, 180 visiteurs avaient franchi les portes du salon. La deuxième édition se déroulera mercredi 12 septembre à l'Hôtel de Ville de Grenoble. Tous les jeunes de 18-30 ans habitant le territoire de la métropole grenobloise y sont conviés ! ■

**📍 De 10 heures à 18 heures – gratuit. Infos : 04 76 40 12 65**



## budget participatif

# À vous de décider pour qui vous votez !

**Le Budget participatif arrive dans sa dernière ligne droite : c'est maintenant à vous de jouer !**

Le Budget participatif permet chaque année aux Grenoblois.es de proposer et de décider directement des projets d'intérêt général. Après une phase de dépôt des idées entre le 26 février et le 25 mars où plus de 120 idées ont été proposées, une journée de présélection le 21 avril où plus de 1 100 personnes ont retenu 30 idées, et l'instruction avec les services de la Ville, voici le moment de la décision ! Découvrez les 23 projets réalisables de cette année et votez pour vos préférés à partir du 6 septembre en ligne pendant un mois, et du 2 au 6 octobre dans les 16 bureaux de vote installés dans toute la ville. Les projets ayant obtenu le plus de voix seront réalisés dès 2019. Tous les habitants de plus de 16 ans sont invités à décider pour le futur de leur ville. C'est simple !

Cette année, les démarches sont facilitées : un mois entier de vote en ligne, en une seule étape. Pour voter, vous aurez uniquement besoin d'une pièce d'identité. La présentation d'un justificatif de domicile ou de la carte électorale est remplacée par une déclaration sur l'honneur. Un bureau de vote mobile sera déployé pendant toute la durée du vote, des ambassadeurs iront à votre rencontre pour vous aider à voter facilement. Tous les samedis du mois de septembre auront lieu des « caravanes des projets », moments où vous pouvez venir rencontrer et échanger avec les porteurs de projets. Enfin, en septembre des expositions seront présentes dans chaque secteur de la ville. Alors à vous de décider ! ■

**Infos et listes des projets sur [budgetparticipatif.grenoble.fr](http://budgetparticipatif.grenoble.fr)**

## alzheimer

# Accompagner les malades et leurs familles

À Grenoble, deux lieux complémentaires sont dédiés aux personnes souffrant de maladie d'Alzheimer et à leurs proches : la Maison des aidants et le centre d'accueil de jour des Alpains.

La Maison des aidants est une plateforme de répit et d'accompagnement pour la famille ou les proches d'une personne souffrant d'Alzheimer ou de troubles apparentés.

Ces aidants y trouvent accueil et écoute bienveillants lors de rencontres avec une psychologue (avec ou sans rendez-vous). Grâce à un accompagnement personnalisé, ils bénéficient d'une analyse de leurs besoins et d'une orientation vers les dispositifs existants, tandis que des temps collectifs informent sur les procédures, les aides financières... Le dispositif « halte-répit » propose un accueil ponctuel de la personne malade et des ateliers (sophrologie, tai-chi...) contribuent au mieux-être des aidants.

Le Centre d'accueil de jour des Alpains est un maillon du soutien à domicile qui accueille les malades une ou plusieurs journées par semaine.

Pour répondre aux besoins de la personne, son équipe pluridisciplinaire dispense un accompagnement individualisé tout en travaillant autour des objectifs de resocialisation par la vie de groupe, et de stimulation des fonctions cognitives. Disposant de 24 places, il accueille en moyenne 170 malades par an. ■

**Maison des Aidants : 18, allée de l'école Vaucanson. Tél. 04 76 70 16 28, courriel : [maison.aidants@ccas-grenoble.fr](mailto:maison.aidants@ccas-grenoble.fr)**

**Centre d'accueil de jour des Alpains : 5 chemin des Alpains. Tél. 04 76 23 11 16, courriel : [cdjalp@ccas-grenoble.fr](mailto:cdjalp@ccas-grenoble.fr)**



© Jean-Sebastien Faure

## fleurs & co

### À la découverte du centre horticole

Connaissez-vous cet espace de 5,5 hectares dédié à la production de fleurs, arbres et arbustes (399 500 par an, de la graine jusqu'à la plante!), à la création de bouquets et décors végétaux, à la conception d'aires de jeux et de mobiliers urbains pour les parcs de la ville? Le centre horticole et ses 25 agents proposent tout cela... Et bien plus encore! Désormais lieu de formation et de sensibilisation, il accueille un jardin pédagogique pour les habitants.es-jardinier.es de Grenoble et organise une journée portes ouvertes, complétée de trois à quatre

visites guidées par an. Objectif de ces rencontres: faire découvrir les coulisses du centre (serres, atelier mécanique, mare, potagers...) et échanger avec les agents de la Ville, sur leurs métiers et leurs pratiques. Les visites s'organisent sur l'année en fonction des productions, en octobre pour les bisannuelles qui fleuriront au printemps, en mars et avril pour les annuelles et les massifs estivaux. Prochain rendez-vous le 10 octobre après-midi: inscrivez-vous, c'est gratuit! ■

📞 04 76 76 34 67

## go!

### Mettez un Tigre dans votre jeu

Le 2<sup>e</sup> Tournoi international de go de Grenoble (TIGGRE) aura lieu les 13 et 14 octobre 2018 au Centre de Congrès WTC. 300 joueurs de go du monde entier, de tous âges et de tous niveaux sont attendus pour cette grande fête du go.



© Olivier DuJac

On ne présente plus ou presque le club de go de Grenoble, créé en 1973, un des fleurons du go français qui licencie une belle centaine de joueurs à partir de 6 ans, compte parmi ses membres le meilleur joueur d'Europe, In-seong Hwang, et a déjà remporté quatre fois la coupe Maître Lim, le championnat de France de go des clubs.

Le Club, qui s'adresse à tous les publics, tous les âges, tous les niveaux, organise de très nombreuses activités toute l'année: tournois, expositions, conférences, animations, initiations, stages... Dernier-né de ces tournois en 2017, le

Tiggre-Ellie Cup va réunir sur Europole des participants venus de 16 pays, parmi lesquels les meilleurs joueurs en Europe aujourd'hui. Une occasion que ne manqueront certainement pas les enfants grenoblois déjà initiés au go grâce, entre autres, aux animations périscolaires et à celles de l'Été Oh! Parc. Pendant le tournoi, le grand public pourra s'initier à des parties simultanées « géantes » avec les enfants des écoles, des initiations, découvrir une exposition de photos et des œuvres d'art autour du go. Rendez-vous place Robert Schuman, devant l'entrée du WTC. ■

## festival

### « Merci, bonsoir ! » s'invite à Bachelard

Pour sa quatrième édition, le festival « Merci, bonsoir ! » change de lieu et s'implante dans le parc Bachelard, du 11 au 16 septembre prochains. Organisé par l'association Mix'Arts, avec le soutien du Prunier Sauvage, ces 6 jours offriront aux festivaliers un programme culturel combinant art de rue, musique live, visite décalée et animations, pour tous. Certains spectacles seront délocalisés, avec notamment la journée d'ouverture qui se déroulera sur le campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères. Pour préparer ce « village d'art de rue », l'association a travaillé cet été en partenariat avec les structures du quartier. C'est par exemple le cas de la Maison de l'Enfance Bachelard, qui a contribué à la réalisation de décor avec les enfants. ■ JF

📍 Parc Bachelard / Parc des Arts - Rue Albert Reynier - suivez le chapiteau !  
Le programme : <http://mixarts.org/merci-bonsoir/>



# Gre. l'actu en images

INFORMER



## Tour de France

La Grande Boucle est passée par Grenoble le 20 juillet pour la 13<sup>e</sup> étape entre Le Bourgd'Oisans et Valence. L'occasion de rappeler certains fondamentaux...



© Alain Fischer



© Auriane Poillet



## Opéra Bastille

Double sensation de vertige au sommet de Grenoble : une projection d'opéras célèbres sur grand écran dans un écrin nocturne semé de mille lumières.



## Cabaret Frappé

Pour ses 20 ans, le Cabaret a frappé fort ! Le festival musical 100 % gratuit a fait le plein sous les marronniers du Jardin de Ville, rassemblant plus d'une trentaine d'artistes locaux, français et internationaux.

© Thierry Chenu





## 14 juillet

Une pluie d'étoiles a inondé le parc Paul Mistral pour la Fête nationale. Une célébration citoyenne et lumineuse organisée autour de la tour Perret, qui a fait pétiller les yeux de milliers de Grenoblois.es.

© Thierry Chenu



## UT4M

Quatre massifs montagneux, douze courses et quatre mille participants : la sixième édition d'un événement déjà mythique.

© Sylvain Frappat



## Fête des Tuiles

À travers une fête des Tuiles toujours plus populaire et colorée, Grenoble montre sa capacité à se réappropriation l'espace public : associations, collectifs et artistes, tous ensemble à la rencontre des habitants.

© Thierry Chenu

# Gre. l'actu en images

INFORMER



© Auriane Poillet

## ↑ Alternatiba

Le Tour Alternatiba 2018 (5800 kilomètres à vélo en trois mois) fait étape à Grenoble. Une centaine de cyclistes grenoblois se joignent aux participants pour la vélo-parade à travers la ville. Belle réaction en chaîne !



## Poèmes de rue

Petite Poissone est une artiste touche-à-tout. Elle colle ses aphorismes un peu partout et la rue est son terrain de jeu. C'est elle et ses textes décalés que les habitants et commerçants de la rue Guétal ont choisis pour étonner les passants dans leur rue. Pari réussi !

© Sylvain Frappat





# L'actu en images



## Coupe du Monde

Le 15 juillet, la France remporte la deuxième Coupe du monde de football de son histoire. L'exploit, diffusé sur écran géant à l'anneau de vitesse du parc Paul Mistral, suscite une immense ferveur populaire.

© Jean-Sebastien Faure



## Revêtement au top

La halle sportive Clémenceau, le plus grand gymnase de Grenoble hérité des J.O. de 1968, vient de s'offrir un revêtement de sol tout neuf. Le site accueille notamment des activités associatives (badminton, gymnastique, escrime, judo, kick boxing...) et scolaires. De quoi bien rebondir.



## Crique centrale Villeneuve

Après la démolition des parkings-silos l'hiver dernier, l'espace libéré est aménagé de manière provisoire avec les habitants, avant la mise en place de végétaux pour prolonger le parc Jean-Verlhac.

© Alain Fischer



© Auriane Polllet

cultures

## Création sur mesure

La Ville accompagne la vie culturelle grenobloise dans toutes les disciplines à travers de multiples dispositifs d'aide à la création : bourses, mise à disposition de locaux ou de murs d'expression libre, subventions, appels à projets... Gros plan sur deux initiatives inédites : un appartement destiné à l'accueil d'auteur.e.s et d'illustrateurs.trices en résidence et le nouveau projet du Théâtre municipal.

### Pour et avec les tout-petits

**L'illustratrice Lucie Albon était en résidence à Grenoble pour préparer la réalisation de l'ouvrage qui sera offert par la Ville dans le cadre de l'opération Un bébé, un livre.**

Dessinatrice, auteure de BD et de livres jeunesse, Lucie a réalisé plus d'une vingtaine d'ouvrages pour les tout-petits : une série d'albums avec l'adorable petite souris Lili mais aussi des livres invitant les enfants à la créativité comme *Des Villes à colorier*, inspiré d'un travail de

collage qu'elle a mené sur les murs de Lyon, Tokyo et New York. Amoureuse des voyages, c'est souvent « *loin du bureau que l'inspiration vient, comme si l'esprit était plus libre quand on se déplace. J'ai effectué des séjours au Cambodge, au Japon... C'est l'occasion de repartir d'une page blanche, de se frotter à d'autres procédés, d'expérimenter de nouveaux gestes...* »

#### En lien avec les enfants

Si Lucie a exploré de multiples techniques, elle a réalisé beaucoup d'ouvrages à partir d'empreintes de ses mains. « *C'est comme un alphabet pour créer des formes, des personnages...* » C'est cette approche qu'elle a proposé de mettre en pratique aux élèves de la maternelle Alphonse-Daudet, où elle a animé des ateliers en février et mai lors d'une résidence à Grenoble. « *Des échanges avec les enfants m'ont aussi permis d'avoir un retour sur des choses que je vais proposer dans le livre.* » En effet, Lucie a été choisie pour réaliser l'ouvrage qui sera offert par la Ville aux petit.e.s Grenoblois.es né.e.s entre octobre 2018 et octobre 2020 dans le cadre de la dixième édition d'Un bébé un livre. Pour cela, elle s'était installée dans l'appartement du Théâtre municipal, nouvellement transformé en résidence d'auteur. « *Je n'avais jamais eu l'occasion d'inclure les enfants dans la*



construction d'un album. En général on a des retours et on y pense pour l'ouvrage suivant, être en prise directe c'est super ! »

La démarche a abouti à *Coucou, tu me vois!* dont la sortie est prévue le 6 octobre à la bibliothèque Alliance. Cet album est un livre-jouet très coloré. Il met en scène des animaux et des objets se réfléchissant sur la page d'en face selon la façon dont on oriente le livre et peut avoir des lectures différentes selon les âges.

#### Un accompagnement renforcé

Lucie Albon est la première auteure accueillie dans l'appartement du Théâtre municipal. Les résidences d'écriture se poursuivront et seront placées sous la houlette de la bibliothèque municipale. L'objectif est d'accueillir deux ou trois résidences par an en alternant auteur jeunesse, de littérature générale ou de BD. Ceci afin de contribuer au soutien à la création et d'imaginer de nouvelles formes de mise en relation avec les publics par le biais de rencontres ou d'ateliers. ■



© Sylvain Frappat



© Stéphanie Nelson



© DR

d'autant plus justifiée que Grenoble jouit d'une réelle vitalité artistique. « On a rencontré des acteurs de grande qualité en termes d'implication et de professionnalisme, note Julie Desprairies. Tous allient un travail artistique exigeant à un goût certain de la transmission, de l'action culturelle, et manifestent la volonté de faire ensemble. » Le nouveau projet redonnera les clefs aux artistes, renforcera la médiation en direction des publics et jettera des passerelles entre les acteurs. Il démarrera à la rentrée 2019 pour la saison 2019-2020.

## Rendez-vous en 2019 !

Quant à Pascale et Julie, elles seront chacune à l'affiche début 2019 à Grenoble. Pascale Henry pour la création de sa prochaine pièce, *Présences*, « une exploration du phénomène de désensibilisation du monde et de sidération, qui se fait autour de deux générations » le 15 janvier au Théâtre municipal. Et en mars, Julie réalisera une chorégraphie dans le cadre du festival Détours de Babel au Conservatoire : « Un projet autour de ce bâtiment très spécifique en béton brut qui fêtera ses cinquante ans et auquel participeront les élèves de danse et de théâtre. »

■ Annabel Brot

## Les artistes ont la parole

**Pascale Henry, auteure et metteuse en scène, et Julie Desprairies, chorégraphe, sont associées au nouveau projet artistique et culturel du Théâtre municipal. Rencontre.**

Depuis une trentaine d'années, Pascale Henry trace un parcours singulier où alternent montages de textes, adaptations, pièces d'auteurs et ses propres écrits pour le théâtre. Elle a créé de nombreux spectacles à Grenoble (MC2, Théâtre 145, Nouveau théâtre Sainte-Marie d'En-Bas...) où il s'agit toujours de « faire le lien entre le destin humain et le cours des choses contemporaines. »

Originaire de Paris, Julie Desprairies crée des spectacles et projets spécifiquement liés à des espaces architecturaux ou paysagers, dans lesquels elle implique le plus souvent les gens qui y vivent ou y travaillent, avec « une prédilection pour les lieux porteurs d'une histoire, d'une idéologie... », comme La Villeneuve où elle a réalisé en 2009 une chorégraphie filmée, *Après un rêve*.

### Un diagnostic partagé

L'hiver dernier, les deux artistes ont été sollicitées par la Ville de Grenoble pour réaliser un état des lieux du Théâtre municipal qui regroupe trois plateaux : le théâtre de la rue Hector-Berlioz, le

Théâtre 145 et le théâtre de Poche. Pendant six mois, elles ont rencontré l'équipe du théâtre ainsi que les acteurs du spectacle vivant et de la culture : compagnies de danse ou théâtrales, bibliothèques, musées...

« Ce qui nous a paru évident, c'est l'urgence de rendre les lieux aux artistes, avec des résidences longues, pour qu'ils puissent les faire vivre : accueillir les gens, organiser des lectures, des conférences, des goûters, résume Pascale Henry. Le théâtre est quelque chose de profondément humain et il faut se donner l'occasion de la rencontre. » Une perspective



© Arnold Pasquier

DÉCRYPTER

## Des vélos dans la ville

La Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB) a mené en 2017-2018 une grande enquête auprès des usagers du vélo (113 000 réponses). Ce baromètre des villes cyclables montre clairement que les Français.es attendent une politique pro-vélo ambitieuse. Bonne nouvelle, au palmarès, Grenoble se classe première des villes entre 100 000 et 200 000 habitants et fait partie des quatre premières villes françaises qui mènent une politique favorable aux déplacements cyclistes (seules 21 villes sur 316 classées ont eu plus de la moyenne). Si la FUB souligne l'importance des efforts à mener en matière de confort et de sécurité à vélo, elle relève « *les signaux positifs qui traduisent un engagement fort de la Ville de Grenoble et de la Métropole en faveur du vélo* ».



**Le Classique**  
Conçu sur mesure pour l'agglomération.

**Le vélo à assistance électrique**  
Pour les côtes difficiles.

**Le Pliant**  
Roues de 16 pouces, cadre élancé, pliage performant.

**Le Mini-Pliant**  
Permet de se faufiler partout.

**Le Pliant Premium**  
2 vitesses, pliage et dépliage ultra-rapides.

Les Grenoblois.es usagers reconnaissent volontiers que « les efforts faits en faveur du vélo sont importants » et placent en tête parmi les points forts de Grenoble la facilité de location d'un vélo, l'ouverture des sens uniques au double sens cyclable, le bon équipement de la ville en magasins de vente et ateliers de réparation, l'entretien et le confort des itinéraires. Gros point noir : le vol des vélos. Et dans le top trois des préconisations viennent « un réseau cyclable complet et sans coupure », « *des itinéraires directs et rapides* » et « *des stationnements sécurisés et adaptés pour les vélos (courte et longue durée)* ». Des souhaits qui rejoignent la politique cyclable portée par la Ville et la Métropole qui ont pour objectif de tripler le nombre de déplacements à vélo d'ici 2020.

### 40 km pour Chronovélo

La Métropole avance plusieurs pions, avec tout d'abord la création d'un réseau cyclable structurant à échéance 2020-2021 nommé Chronovélo. Elle développe aussi le réseau cyclable de proximité (marquages au sol, créations de bandes cyclables, aménagements de voies vertes ou de carrefours), multiplie et diversifie de l'offre de stationnement (pose d'arceaux sur l'espace public, déploiement de box à vélos, ouverture des silos à vélos à la gare de Grenoble...). Et s'appuie bien sûr sur le service innovant Métrovélo. « *Métrovélo est le premier service public de location de vélos en France* », précise Yann Mongaburu, vice-président de la Métropole et président du SMTIC, l'autorité des mobilités de l'agglomération.

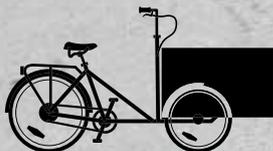
« *Nous faisons le pari de la multimodalité du territoire en permettant le développement d'offres de transport en complément de la voiture.* » Chaque année, la Métropole investit 6 millions d'euros en faveur de la politique cyclable. Le plan d'investissement pluriannuel, entre 2015 et 2020, s'élève à 10 millions d'euros pour les aménagements de Chronovélo et 5 millions sur le réseau de voies cyclables secondaires. À terme, Chronovélo comptera quarante kilomètres de pistes cyclables larges reliant Saint-Égrève au campus, Fontaine à Meylan, Grenoble à Eybens et Vizille. Avec un marquage au sol original en blanc, jaune et bleu, qui veut à la fois donner la meilleure information aux cyclistes et prévenir piétons et automobilistes.



© Sylvain Fraipont



**Le Cargo biporteur**  
Peut porter deux enfants ou un adulte.



**Le Cargo triporteur**  
3 roues, enfants abrités grâce à la capote.



**Le Tandem**  
Allure VTT, se loue seulement à la journée.



**Le Junior**  
2 tailles, casque pour les moins de 12 ans.



**L'Adapté**  
3 roues, pour seniors et pers. à mobilité réduite.

## Le peloton grenoblois se détache

Les politiques cyclables sont passées à la vitesse supérieure dans les villes françaises et Grenoble, avec ses 15 % d'actifs qui se rendent au travail à vélo, compte bien tripler la part modale globale des déplacements vélo avec un objectif de 12 % en 2020. Ce n'est cependant pas encore au niveau de nos voisins : à Copenhague, quelque 50 % des trajets domicile-travail se font à vélo. À Amsterdam, c'est plus de 40 %, à Bâle, 25 %, à Bologne, Florence, Tokyo et Munich, 20 % (1).

En décernant à la Métropole et à Grenoble le prix Ville cyclable, la FUB a souligné la politique volontariste de ces collectivités pour faire évoluer les comportements dans le temps avec la mise en place de

toute une série de mesures. La généralisation des 30 km/h dans la ville, la création de zones de rencontre, d'aires piétonnes, l'offre de stationnement, les panneaux de jalonnement dédiés et les 320 km de voies cyclables de l'agglomération facilitent et sécurisent déjà les déplacements grenoblois.

Le succès de Métrovélo, l'arrivée d'une nouvelle offre de vélos en libre-service, le dynamisme des associations et ateliers autour du vélo, et les entrepreneurs de plus en plus nombreux qui choisissent de placer le vélo au cœur de leurs activités démontrent bien l'intérêt toujours grandissant des Grenoblois.es pour la pratique cyclable. ■

(1) Source : [www.fub.fr](http://www.fub.fr), les villes qui aiment le vélo

\* Frise des Métrovélos pour tous les goûts

**+100%** d'augmentation de la pratique cyclable depuis un an

**70 000** déplacements quotidiens à vélo dans la Métropole

**15%** des actifs grenoblois se rendent au travail à vélo

...mais **75%** des déplacements de moins de 3 km sont encore effectués en voiture dans la Métropole

DÉCRYPTER

**vélos partagés**

## Nouveaux vélos en libre-service : déverrouillez, pédalez !

Ils sont bien différents des Métrovélos avec leur look blanc et violet : les nouveaux vélos en libre-service sans station sont arrivés cet été à Grenoble !

Testés et approuvés dans six villes françaises aujourd'hui (Metz, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Angers et Tours), les 600 vélos Indigo® weel viennent compléter les Métrovélos à Grenoble. Cette offre en libre-service proposée par le secteur privé permet, selon Yann Mongaburu, président du SMTC, « une offre de mobilité complémentaire et facilite la pratique occasionnelle, plus ponctuelle ».

### Comment ça marche ?

Il faut télécharger une application pour accéder à ce service. Les vélos ne sont pas assujettis à une station, mais simplement disponibles dans des zones de parkings vélos (à proximité d'arceaux), bien identifiés dans l'application. Cette dernière permet de géolocaliser le vélo et de le déverrouiller en un clic.

### Combien ça coûte ?

50 centimes la demi-heure, 5 euros la journée, ou sur abonnement.

### Des contraintes ?

Le service concerne pour l'instant le territoire de la ville de Grenoble et le campus universitaire. Il faut garer le vélo à proximité d'arceaux vélos et... respecter le code de la rue. On ne roule pas sur les trottoirs, ça va de soi, et il est interdit de se garer dans les zones rouges (parcs et jardins).

### Et ça roule ?

Les vélos sont robustes, confortables, géo-localisables, équipés d'un bon cadenas. Une équipe locale a été créée pour la maintenance des cycles et pour sensibiliser les usagers à l'utilisation du service.

Vous ne retrouverez pas forcément le vélo que vous aviez bien rangé à côté de votre arceau préféré, mais il y en aura forcément un autre pas bien loin... ■

**i Plus d'infos sur l'application Indigo® weel.**



© Alain Fischer

## vélo-école

### Démarrer du bon pied

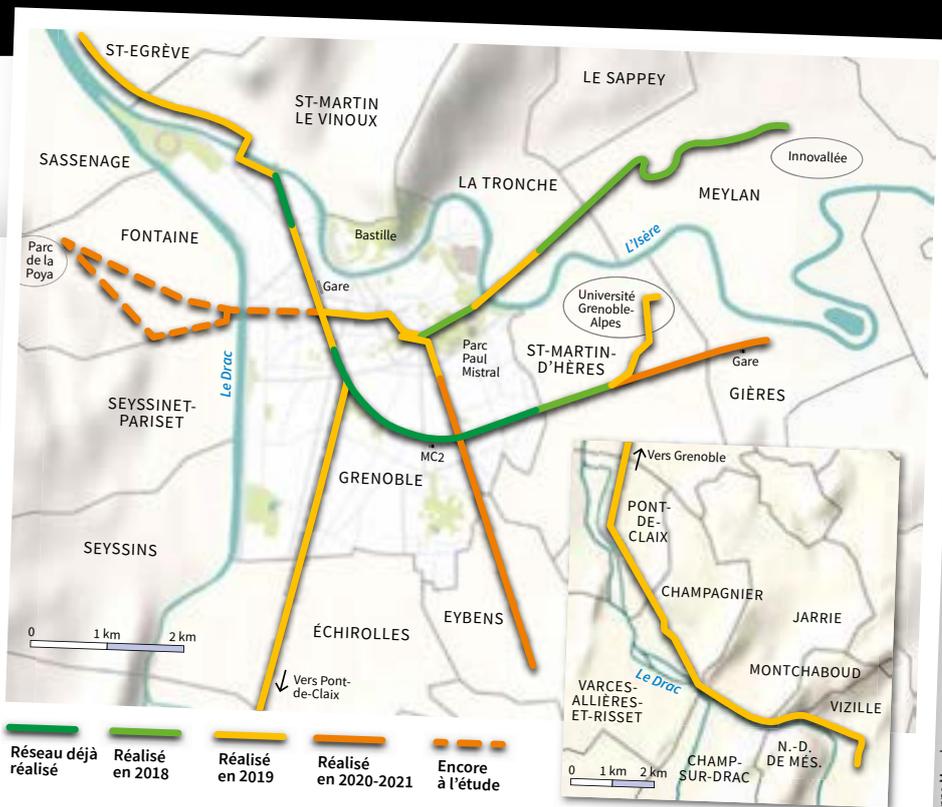
L'ADTC - Se déplacer autrement, une association qui œuvre pour le développement des transports respectueux de l'environnement, propose depuis 2008 des séances de vélo-école. Trois moniteurs et cinq bénévoles se relaient pour encadrer des cours de remise en selle et des cours pour débutants. L'objectif est d'apprendre à circuler à vélo en sécurité. L'équilibre, la maniabilité et la direction sont des notions abordées pendant les cours pour les débutants, qui se passent dans un premier temps sur l'anneau de vitesse du parc Paul Mistral. Le code de la rue et la signalisation spécifique aux cyclistes sont approfondis dans les cours de remise en selle. « Cette formation est proposée aux personnes qui n'ont pas fait de vélo

depuis longtemps ou qui appréhendent la circulation en ville, explique Basile Diaz, moniteur cycliste. *On gradue la difficulté des situations selon le niveau du cycliste.* » Cet apprentissage se déroule lors de sessions de huit séances environ. L'association met des vélos, des casques et des gilets jaunes à disposition des participants. « On est là pour qu'ils se sentent bien et à l'aise afin qu'ils réussissent, ajoute Leslie Philippe, monitrice cycliste. Il y en a pour qui c'est un rêve de faire du vélo et au moment où ils réussissent, c'est incroyable ! » ■ AP

**i Du 26 octobre au 7 novembre, du 9 novembre au 21 décembre, du 8 mars au 12 avril et du 3 mai au 28 juin. 80 € pour les 8 séances (tarif préférentiel en MdH). Plus d'infos : [adtc-grenoble.org](http://adtc-grenoble.org)**



© ADTC



— Réseau déjà réalisé  
— Réalisé en 2018  
— Réalisé en 2019  
— Réalisé en 2020-2021  
— Encore à l'étude

## le dossier

**Nombre de vélos disponibles à la location pour 1000 hab.**  
(hors offres privées en freefloating)



**16**  
Grenoble-Alpes-Métropole  
Métrovélo



**12**  
Eurométropole de Strasbourg  
Vél'Hop !



**6**  
Lyon-Villeurbanne  
Vélov



**5**  
Bordeaux Métropole  
Mamma + V<sup>3</sup>



de **1,8 à 9**  
selon état du service  
Paris intra muros  
Vélib

## Le vélo XXL

Pour développer la pratique du vélo, faciliter et sécuriser les déplacements, la Métropole met en place Chronovélo, un réseau cyclable sur des itinéraires directs, structurés en quatre axes numérotés :

Fontaine/Grenoble Centre/La Tronche/Meylan ; Saint-Egrève/Grenoble Centre/Saint-Martin-d'Hères Campus ; Grenoble Capuche/Échirolles/Pont-de-Claix/Jarrie/Vizille ; Grenoble Centre/Eybens.

Ce développement qui sera achevé en 2021 s'accompagne d'une identité visuelle continue et très marquée, avec code couleur, indications de direction, intersections routières, passages piétons. Des aires de service offriront aux cyclistes une cartographie du quartier, un plan global du réseau Chronovélo, un point de rencontre équipé d'un banc et une pompe à vélo. De quoi partir gonflé à bloc sur les quarante kilomètres proposés !

**320 km** d'itinéraires cyclables en Métropole

**40 km** de pistes Chronovélo à l'horizon 2021  
nouveau réseau cyclable sécurisé reliant les communes de la Métropole

**12 000 places** de stationnement vélo

**7 000 métrovélos** en location à la journée, au mois, au trimestre ou à l'année

 [\[Gre-mag.fr\]](http://Gre-mag.fr)

**À LIRE**  
La liste des ateliers participatifs de réparation de vélo membres du réseau national L'Heureux cyclage.



## Pense (pas si) bête...

- Métrovélo propose de **graver votre vélo** (coût du marquage Bicycode : 5 €)
- Si vous utilisez un Métrovélo pour vous rendre sur votre lieu de travail, votre employeur **prend en charge 50 %** du prix de votre abonnement.
- Les vélos sont **autorisés dans les tramways**, uniquement les dimanches et jours fériés, les autres jours avant 7 h 30 et après 19 h 30
- Les vélos ne sont **pas autorisés dans les bus** du réseau TAG, sauf vélos pliés acceptés sans restriction horaire
- Les vélos sont **pris en charge gratuitement** dans les cars Transisère

# Se déplacer à vélo : ils en ont fait leur métier

Depuis quelques années, des vélos-cargo, des biporteurs et des carrioles à assistance électrique sillonnent les pistes cyclables aux côtés des vélos traditionnels. Que ce soit pour livrer des produits alimentaires, effectuer des réparations de vélo, des déménagements ou encore du transport de personnes, le vélo trouve sa place dans le petit monde entrepreneurial grenoblois. Gre Mag est parti à la rencontre de ces cyclistes qui ont fait du vélo leur véhicule de service !



©Auriane Poillet

*Phillip Steins*

## Le vélo tout en prouesse

Tombé dans le vélo alors qu'il était étudiant, Phillip Steins est devenu le cogérant de Vélocité services, depuis près d'un an. À l'époque, en parallèle de la Faculté de droit et sa passion pour le snowboard, il frappe à la porte de cette entreprise de coursiers à vélo, spécialisée dans les livraisons express. Une activité qui lui tape dans l'œil, deviendra son quotidien professionnel, et un loisir... « *En tant que coursier, je connais la ville et sa périphérie par cœur, les raccourcis, les parcs à traverser, les voies vélo... C'est agréable de se sentir à la fois aussi rapide et complètement libre* », confie cet Américain d'origine. Avant de s'impliquer pleinement

à Vélocité, il s'est immiscé dans la vie de coursier new-yorkais, puis berlinois, pour expérimenter le métier dans un autre cadre. Par goût du challenge et du voyage, il retrouve depuis trois ans la communauté internationale des coursiers à vélo, lors des championnats du monde annuels. Cet été, le cap a été mis sur Riga, en Lettonie, avec un tour de la mer Baltique au préalable pour s'échauffer ! « *Il m'arrive aussi de partir pour un voyage de 24 heures en solo, pour voir jusqu'où je peux aller* », évoque-t-il, le sourire vissé sur les lèvres. ■ JF  
📍 **Plus d'infos : [velocite-services.com](http://velocite-services.com) et page Facebook : [Velociteservices - 12, rue Ampère](https://www.facebook.com/Velociteservices)**

## Le vélo, le choix éthique

Justine Jarnias se rend à bord de son triporteur dans les entreprises, associations et collectivités pour proposer aux salariés un massage Amma assis pendant leur pause de midi. « *Ce type de massage permet de détendre tout le haut du corps : la tête, les épaules, le dos. C'est idéal pour soulager les personnes qui restent assises longtemps* », explique la jeune femme de 24 ans. La Grenobloise, qui travaillait à l'origine dans le marketing et la communication, a décidé de réaliser un projet professionnel en accord avec sa manière de vivre et de penser. Alors cette activité, Justine Jarnias l'effectue à vélo depuis

le mois de juin. « *C'est un choix éthique, cohérent avec mon projet de bien-être* », indique-t-elle. « *C'est important de se mettre dans une démarche globale.* » La jeune femme prête aussi d'autres avantages à ce mode de déplacement doux : les économies, la condition physique, la réduction du stress... Adhérente de l'association Les Boîtes à vélo, elle se prête largement au jeu et a envie de « *s'installer dans cette dynamique et de travailler avec eux dans ce sens-là.* » ■

📍 **Plus d'infos : <http://souffle-des-sens.fr/>**



©Auriane Poillet

*Justine Jarnias*

## Le vélo, c'est une manie

Manfred Patzel, alias Fredélec, est électricien, mais aussi quelquefois plombier, carreleur et réalise de petits travaux de rénovation d'intérieur. L'Allemand d'origine a décidé de se rendre sur les petits chantiers à vélo depuis maintenant quatorze ans. « À la base, je faisais pas mal de vélo en privé », explique-t-il. « Je me suis fixé un objectif de 10 000 kilomètres par an et le travail m'en fournit presque 3 000. » À bord de son biporteur, il transporte son matériel dans le centre-ville grenoblois. « J'aime le contact avec les clients », indique-t-il. Et ceux-ci soutiennent sa démarche de se déplacer à vélo. « Quand ils me voient arriver avec la marchandise, ils sont surpris », sourit Manfred. « Grenoble est bien au niveau des aménagements, il y a des améliorations qui sont faites. On arrive chez les clients sans renverser la marchandise. » Même s'il continue à utiliser une camionnette

lorsqu'il se rend sur des grands chantiers, l'électricien privilégie le vélo. « Il faut l'utiliser le plus possible. Chaque kilomètre compte. C'est un petit peu une manie pour moi », sourit-il. ■ AP



Jean-Éric Mesmain

© Sylvain Frappat

## La pertinence du vélo en ville

Rien de plus logique pour Jean-Éric Mesmain de Bicycloprestos d'effectuer ses déplacements professionnels à vélo. À bord de son vélo cargo, il parcourt les rues de Grenoble pour réparer des vélos à domicile ou sur le lieu de travail de ses clients.

L'entrepreneur, qui a vécu de différents métiers, notamment dans la microélectronique et l'environnement, s'est lancé en 2016 dans la réparation de vélo. « Je voulais de l'action dans ma vie. Et le vélo c'est le meilleur moyen d'améliorer la qualité de l'air et de ne pas avoir à réparer une voiture. » À sa manière, il souhaite inciter les citadins à abandonner peu à peu les véhicules motorisés au profit du vélo. Un fait inévitable selon lui : « De toute façon, la voiture va être de plus en plus contrainte en ville et le vélo sera de plus en plus pertinent. »

Pour faciliter l'utilisation du vélo, l'entrepreneur se déplace à domicile ou sur les lieux de travail pour entretenir et réparer des vélos. Il explique : « Je me déplace chez les personnes ce qui fait que je n'ai aucun délai. Je leur fournis une réparation de qualité sans qu'ils aient à se déplacer. Ça leur fait gagner du temps. » Récemment Jean-Éric Mesmain a décidé d'élargir son activité à la réparation de fauteuils roulants. « J'avais envie d'aider les personnes qui sont en détresse de fauteuil roulant, commente-t-il. Et c'est une demande que je recevais ponctuellement avec Bicycloprestos. » ■

📍 [bicycloprestos.fr/](http://bicycloprestos.fr/) et page Facebook : Bicycloprestos



Manfred Patzel

© Auriane Poillet

## Le triporteur, un transport intermodal

Sur un vélo équipé d'une banquette à l'arrière et d'un toit pour protéger des intempéries, Cécile Jayet combine trois métiers en un : le transport de personnes, le transport de marchandises et l'affichage publicitaire. « J'avais envie de créer mon entreprise, d'être mon propre patron et de tenter l'aventure avec un projet aligné avec mes valeurs. » À 50 ans, elle parcourt désormais les rues de Grenoble à bord de son triporteur à assistance

électrique, propose un service de proximité aux Grenoblois.es et notamment aux plus fragiles, comme les enfants ou les personnes âgées. Cycle Urbain n'a pas vocation à concurrencer les autres modes de transport, mais veut plutôt compléter l'offre existante. « Je me considère comme un transport intermodal, un maillon complémentaire du transport dans la ville », insiste la cycliste. Le triporteur à assistance électrique est également adapté au transport de marchandise, puisqu'il peut effectuer facilement et rapidement des rotations dans la ville. Il transporte ainsi tous types de colis : des fleurs, du linge ou encore des repas. « Ce n'est pas un hasard si Cycle Urbain existe à Grenoble, poursuit Cécile Jayet. Car Grenoble a une politique durable efficace et a la volonté de réduire la congestion urbaine. Cycle Urbain s'inscrit parfaitement dans cette logique de réduction d'empreinte carbone. » ■

📍 Plus d'infos : [cycle-urbain.com/](http://cycle-urbain.com/) et page Facebook : cycleurbaingrenoble



Cécile Jayet

© Auriane Poillet

# Grenoble le décodage

## Droits et devoirs des cyclistes

Grenoble devient une ville de plus en plus cycliste, dotée d'un réseau de voies cyclables mieux identifié. Partager l'espace public dans l'intérêt et le respect de chacun, piéton, cycliste et automobiliste, reste la priorité. Pour les cyclistes, il y a quelques règles élémentaires du code de la rue à intégrer pour circuler en toute sérénité. Et attention, les infractions vont être davantage sanctionnées.

**En zone piétonne,**  
le code de la route  
impose l'allure au pas.

Avoir une vitesse  
excessive : **35 €**



**Les rues à sens unique** peuvent être empruntées à contresens par les cyclistes, lorsqu'un panneau et un marquage au sol les y autorisent.

### Équipements obligatoires

### Équipements recommandés

\* Obligatoire hors agglomération, la nuit ou quand la visibilité est faible

Source :  
Prévention routière



**Les couloirs de bus** sont autorisés aux cyclistes et signalés par panneau et marquage au sol sauf indication contraire.





**Les voies ou pistes cyclables** sont signalées par un panneau et un marquage au sol, sur la chaussée ou sur le trottoir.

Automobiliste garé sur une piste cyclable  
**135 €**

Circuler sous l'emprise de l'alcool  
**90 à 135 €**

Griller un feu ou un stop  
**90 à 135 €**



**Ce panneau** autorise les cyclistes à tourner à droite quand le feu est rouge.

**Le sas vélo :** un espace réservé aux cycles au feu rouge.

Téléphoner à vélo :  
**35 à 90 €**

Rouler sur les trottoirs :  
**135 €**  
(mais autorisé pour les enfants jusqu'à 8 ans)



# Gre. le décodage

DÉCRYPTER



© Jean-Sébastien Faure

## Conservatoire de Grenoble

### À la portée de tous les publics

Le Conservatoire est un équipement municipal spécialisé en musique, danse et théâtre, qui s'adresse à l'ensemble des Grenoblois.

Pour encourager et diffuser toutes les pratiques artistiques, il dispense bien sûr des enseignements et forme les artistes amateurs. Il fait partie du réseau des acteurs culturels du territoire (MC2, La Belle Électrique, Théâtre municipal, Musée en musique...), mène de nombreux projets avec l'Éducation nationale au sein des écoles grenobloises et s'adresse au grand public à travers des concerts et des spectacles gratuits. Durant l'année, dix-sept enseignants interviennent aussi dans toutes les écoles grenobloises, sensibilisant pas moins de 8 000 enfants à travers des projets pédagogiques variés.

#### Du nouveau pour les Grenoblois.es

L'année dernière, pour aller encore plus loin dans l'encouragement à la pratique, la Ville a renforcé sa tarification sociale et solidaire, pour l'ensemble des cours dispensés. Elle a mis en place

une bourse d'études municipale, un dispositif unique en France. La Ville a également inauguré un dispositif « passerelle » qui s'adresse aux jeunes Grenoblois.es les plus modestes, et les incite à venir au Conservatoire (grâce aux MJC Eaux-Claires et Anatole-France et à la Maison de l'enfance Prémol) pour découvrir les lieux, les instruments, assister à un cours, une répétition, un concert...

#### Le Conservatoire ouvre ses portes

Fin juin 2018, le Conservatoire s'est lancé dans une « première » : des journées portes ouvertes, où plus de 1 000 personnes ont pu découvrir, pour certains, toute la richesse des propositions : spectacle impliquant plusieurs disciplines (musiciens et élèves de théâtre par exemple), ensembles de musique de chambre, ensembles mono-instrumentaux, orchestres, travail individuel, collectif, en théâtre, en danse classique ou contemporaine, etc. En attendant 2019, année du cinquantenaire du Conservatoire... ■

[www.conservatoire-grenoble.fr](http://www.conservatoire-grenoble.fr)



© Jean-Sébastien Faure

### Les chiffres clés du Conservatoire de Grenoble en 2017

- **1 850** élèves
- Environ **15 000** spectateurs
- **70 à 80** concerts et spectacles
- **20 à 25** concerts d'élèves et + de 130 auditions de classe
- **20** concerts scolaires (5 550 élèves)
- **16 à 22** projets impliquant les élèves (4 000 spectateurs)
- **15 à 16** concerts des enseignants (2 500 spectateurs)
- **15** bourses d'études municipales allouées en 2017
- **2** échanges internationaux : avec Kaunas (Lituanie) et Phoenix (USA)



© Jean-Sébastien Faure

## façades

# Célébrer les noces du végétal et du minéral

Depuis 2014, les Grenoblois.es bénéficient d'une aide pour « verdir » la façade de leur copropriété. Un soutien aussi bien technique que financier, proposé dans le cadre du programme municipal Jardinons nos rues. Explication.

Tous les syndicats de copropriété de Grenoble auront reçu dans les prochaines semaines un courrier les encourageant à végétaliser leurs façades. Celles visibles depuis l'espace public, avec l'ambition de changer le visage de Grenoble pour ses habitants et ses usagers. La Ville se propose d'accompagner toutes les initiatives, de la conception à la réalisation du projet : elle étudie l'ensemble des contraintes techniques puis dresse le plan d'attaque avec les copropriétaires et les entreprises des espaces verts (devis, conseil sur le choix des plantes,

etc.), avant de mettre, le cas échéant, les mains dans la terre. C'est elle qui prend en charge la création de la fosse pour planter les végétaux et rembourse à 90 % les travaux d'installation des supports pour les plantes grimpantes.

### Pour faire sa demande

Les copropriétés intéressées peuvent se rendre sur le site Jardinons Grenoble et remplir le formulaire adéquat. Le projet peut être déjà bien ficelé ou simplement à l'état d'idée. Les candidats peuvent aussi en parler à leur Maison des

Habitants. À noter que la Ville accompagne également les projets de végétalisation des autres façades et de la toiture. La Direction de l'Environnement et du cadre de vie, qui pilote le dispositif, mène par ailleurs un plan de végétalisation des bâtiments publics. Les multiples bénéfices de la végétalisation de nos bâtiments ne sont plus à démontrer : cadre de vie, fraîcheur en été, biodiversité, lutte contre les tags, etc. ■

**Plus d'infos sur :** [www.grenoble.fr/1071-demande-spontanee-d-espace-a-jardiner.htm](http://www.grenoble.fr/1071-demande-spontanee-d-espace-a-jardiner.htm)



© Sylvain Frappat

## qualité air intérieur

# Cinq jours pour reprendre son souffle

Le 19 septembre 2018, la Journée Nationale Qualité de l'Air veut attirer l'attention des citoyens sur l'importance de respirer un air de bonne qualité et les actions de lutte contre la pollution. Grenoble s'associe à cette démarche du 18 au 22 septembre.

Nous passons plus de 80 % de notre temps dans des lieux clos (logement, lieu de travail/école, transports...) et l'air que nous y respirons est souvent plus pollué que dehors. Au quotidien, nous sommes exposés à de nombreuses pollutions : produits ménagers et de bricolage, mobilier, peinture, tabac, désodorisants et parfums d'intérieur, cosmétiques et produits de toilette... Une mauvaise aération ou une ventilation défectueuse peut encore aggraver la situation. Avec des conséquences sur la santé : maux de tête, fatigue, irritation des yeux, du nez, de la gorge et de la peau, vertiges ainsi que manifestations allergiques et

asthme. « Une étude française estime que 20 000 décès par an et 28 000 nouveaux cas de pathologies sont liés à la pollution de l'air intérieur. Son coût socio-économique annuel s'élève à 19 milliards d'euros », précise Mondane Jactat, adjointe Santé et politiques de prévention.

### Cinq jours pour mieux comprendre

Comment mieux éviter les sources de pollution à l'intérieur de son logement, quelles recommandations suivre pour maintenir et améliorer la bonne qualité de l'air ? Grenoble organise du 18 au 22 septembre 2018 une série d'animations et d'ateliers pour tous autour de la qualité

de l'air intérieur : après-midi jeux, ateliers de fabrication de produits d'entretien respectueux de l'environnement et de la santé, temps de sensibilisation au sein d'un appartement-témoïn, stand d'information lors du Forum des associations (22 septembre), etc. « Collectivités, bailleurs sociaux, usagers, nous devons nous assurer collectivement de la bonne qualité de l'air que l'on respire à l'intérieur des bâtiments, confirme Mondane Jactat. C'est pourquoi la Ville a souhaité sensibiliser les habitants à cette question, en se mobilisant aux côtés des associations et des bailleurs sociaux. » ■

**Programme complet sur** [www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)



# Gre • le décodage

DÉCRYPTER

## Piétonnisation : un grand pas en avant

Redonner le centre-ville aux piétons pour renforcer son attractivité : l'idée première du projet Cœurs de Ville, Cœurs de Métropole (CVCM) se concrétise avec une succession de chantiers. Certains, comme celui de la place Grenette, se terminent, d'autres se poursuivent, notamment sur le grand axe Lyautey-Sembat, colonne vertébrale du projet. De nouvelles voies s'apprêtent aussi à changer de visage, comme les rues Chenoise et de Lionne.

Les travaux sur le boulevard Agutte-Sembat vont s'accélérer ces prochains mois avec le marquage de la piste cyclable centrale Chronovélo, la plantation de massifs et d'arbres, l'élargissement des trottoirs et la création de grands passages piétons.



## le point sur...



← La place Victor-Hugo retrouvera fin 2019 un nouvel équilibre entre sa connexion à un plateau piéton agrandi et une végétalisation accentuée pour davantage d'ombre l'été. Au programme aussi : des pelouses et des entrées élargies, de nouvelles assises, une reprise totale des sols en matériaux clairs et la rénovation de l'éclairage.

Végétalisation de la rue de Lionne par des massifs surélevés et la plantation de deux arbres. Mise en cohérence des sols avec la place de Bérulle et le quartier Saint-Laurent.

© Terra Publica

↓ Une place Grenette entièrement piétonne a été inaugurée le 1<sup>er</sup> septembre. Plus belle avec son nouveau revêtement de sol, ses arbres, sa fontaine remise en eau et éclairée.



© Terra Publica



↓ Dès février 2019, la rue Chenoise entamera sa mue avec la reprise des sols et la végétalisation de quelques façades selon la volonté des copropriétaires. La rue Brocherie juste à côté va aussi réaffirmer son caractère piéton avec la suppression des barrières et des potelets.

© Terra Publica





© Jean-Sébastien Faure

Le nom de l'école rend hommage à Simone Lagrange, ancienne déportée française dont le témoignage a été déterminant lors du procès de Klaus Barbie. La résistante, décédée à La Tronche en février 2016, s'est vue remettre la Légion d'honneur. Une distinction offerte à l'école grenobloise par le plus jeune de ses fils, Hervé Lagrange, lors de l'inauguration officielle du bâtiment scolaire, le 22 juin 2018.

jean-macé

## L'école Simone-Lagrange fait sa rentrée

**Début septembre, près de 300 élèves ont fait leur rentrée scolaire dans le nouvel établissement Simone-Lagrange, bâti à la croisée des quartiers Jean-Macé et Presqu'île.**

Depuis 2015, Grenoble réalise un vaste Plan écoles pour répondre à l'augmentation des effectifs de plus de 25 % des élèves en dix ans. Au total, quatre nouvelles écoles, quatre nouveaux restaurants scolaires et deux extensions seront construits pour un budget total de 65 millions d'euros. L'école Simone-Lagrange, ouverte en février 2018, a été le premier établissement du Plan écoles à sortir de terre. Le bâtiment a été pensé avec des matériaux respectueux de l'environnement et une attention particulière a été portée à la qualité de l'air. Cinq classes maternelles et neuf classes élémentaires ont été ouvertes à la croisée des quartiers Jean-Macé et Presqu'île, un secteur en pleine expansion. Conçus comme un lieu de rencontre, son parvis et sa salle polyvalente mutualisée devraient favoriser les rapprochements entre les acteurs du quartier, les associations et les habitants. En cette rentrée scolaire 2018, 292 élèves débutent les cours de maternelle et de primaire dans cette nouvelle école. ■ AP



secteur 2 - hoche

## Emmaüs Connect s'offre un nouveau toit

**L'association a élu domicile dans un nouveau local au cœur de la ville, dans le quartier Hoche. Un tremplin pour Emmaüs Connect, qui développe depuis cinq ans des actions en faveur de l'inclusion numérique.**

Implantée initialement dans le quartier Capuche, l'association Emmaüs Connect a désormais pignon sur l'allée du Jardin Hoche. Son credo : faciliter l'insertion des personnes, tant au niveau social que professionnel, à travers l'apprentissage du numérique (téléphonie et internet). « *L'inclusion numérique est un préalable à l'insertion professionnelle, quand on sait que 80 % des offres d'emploi sont publiées sur internet. Elle permet aussi le contact avec les proches, la recherche d'une information du quotidien, etc.* », explique Guillaume Garczynski, responsable d'activités Isère. Dans cet espace de solidarité 2.0, différents services sont proposés : vente d'équipements à des tarifs solidaires (ordinateurs, téléphones et recharges de crédit), conseils personnalisés, permanences connectées, ou encore formations. L'entrée en matière se fait par un entretien individuel, pour cibler les besoins de la personne, qui aura été préalablement orientée par une structure ou un référent social. ■ JF

📧 [csgrenoble@emmaus-connect.org](mailto:csgrenoble@emmaus-connect.org) - [www.emmaus-connect.org](http://www.emmaus-connect.org) - 7, allée du Jardin Hoche. Emmaüs Connect fonctionne avec des bénévoles, et lance un appel pour la rentrée !



© Alain Fischer

L'équipe d'Emmaüs Connect sera le 22 septembre au Forum des associations organisé par la Ville, et le 26 septembre à partir de 18 heures, pour un accueil dans ses locaux.

# les quartiers

la villeneuve

## Pignon Sur Roue change de braquet



© Auriane Poillet

Depuis quelques mois, l'atelier solidaire de réparation de vélos Pignon Sur Roue s'est doté d'une nouvelle terrasse. La structure, qui fait partie de l'association Osmose, avait porté ce projet au Budget participatif 2017. Une enveloppe de 60 000 € allouée leur a permis de rénover la façade des locaux, d'ajouter un préau pour protéger des intempéries, de couler une nouvelle dalle devant l'atelier et de construire un établi sur celle-ci. « On souhaitait de meilleures conditions de travail et de sécurité et que l'atelier soit plus visible », explique David, bénévole. Murs repeints en rose, porte décorée avec des dessins de vélos: l'atelier, qui fonctionne essentiellement avec des pièces détachées d'occasion, peut désormais accueillir son public à l'extérieur. « L'idée, c'est aussi que les gens se sentent bien et qu'ils aient un lieu où ils viennent échanger entre eux », conclut l'amateur de vélo et de mécanique. ■ AP

**📍 pignonsurroue@heureux-cyclage.org**  
**permanence mardi et jeudi de 16 heures à 20 heures**  
**démontage et formation le lundi de 18 heures à 20 heures**  
**9, allée des Frènes**



© Auriane Poillet

secteur 1 - presqu'île

## Un quartier, une vie à construire !

À Cambridge, un collectif d'habitants œuvre pour la co-construction de ce quartier en émergence. Rencontre avec Raoudha Corre, qui a emménagé avec sa famille sur la Presqu'île il y a un an.

« Cela fait dix ans que nous habitons à Grenoble avec mon mari et cet appartement a été notre premier investissement », explique la mère de famille. Dès son arrivée, elle s'est tout de suite intéressée à « ce collectif qui comporte un noyau de gens impliqués et soudés. C'est ce qui fait que les choses avancent. » Raoudha regrette cependant la durée des travaux de construction, trop longue pour elle. « Il n'y a pas beaucoup de commerces, d'activités et le stationnement est com-

pliqué. On a beaucoup de questions sur l'avenir de notre quartier. Tout est à faire, tout est à construire. Je ne parle pas seulement des immeubles, mais aussi de la vie du quartier. » C'est la première fois que la Lyonnaise d'origine fait partie d'un collectif d'habitants. Elle s'en réjouit: « C'est un groupe de personnes très engagées qui ont vraiment envie de créer un quartier de type village. Si au quotidien, c'est difficile, on sait que le projet va aboutir et que le quartier va être beau ! » ■ AP

secteur 4

## Des « petites graines » d'amusement

L'association Les Petites Graines de Daudet a germé dans le quartier en février dernier, à l'initiative d'un groupe de parents d'élèves des écoles primaire et maternelle Daudet. Éclairée par l'envie de créer de l'animation dans l'école, et au-delà.

« Nous sommes déjà impliquées dans la vie scolaire en tant que parents-délégués et souhaitons une autre structure pour proposer des animations festives pour l'école et nos enfants », explique Coline, une des six mamans membres de l'association. En juin dernier, elles ont organisé une kermesse dans la cour des écoles, avec l'aide de bénévoles. Point d'orgue du programme à venir pour la rentrée, un vide-greniers sera organisé le 14 octobre, avant un temps fort pour Noël. L'association a aussi pour ambition de se rapprocher des structures existantes du secteur 4: la Maison des Habitants, le CDC- Le

Pacifique, la Maison de l'Enfance... Grâce à leur réseau et à leur page Facebook, Les Petites Graines souhaitent rassembler, semer du lien et communiquer sur la vie de quartier. PS: L'association cherche des bénévoles! ■ JF

**📧 lespetitesgrainesdedaudet@laposte.net**





© Auriane Poillet

## secteur 2 - esplanade

### Un jardin qui coule de source

Tout proche de la Casamaures, à l'abri d'un rempart historique, le jardin du Ruisseau baigne dans un espace prairial au soleil. À l'intérieur, lorsqu'on lève les yeux, le rocher de la Bastille veille. De ses pentes surgit un ruisseau, recouvert au niveau du jardin. Celui-ci refait surface en contrebas, apportant son ambiance sonore, sa fraîcheur, et de quoi arroser les fruits et légumes nouvellement plantés. Ils sont arrivés à la fin du printemps : déclinaison de tomates, courges, radis, salades, herbes aromatiques, fraises... Le collectif de jardiniers se compose pour l'instant de trois couples d'amis grenoblois, ayant répondu à l'appel de la Ville, pour végétaliser ce lieu en friche, dans le cadre du dispositif Jardignons nos rues. « On vient tous de la campagne, et cultivons déjà sur notre terrasse ou balcon. Ce jardin nous permet de rassembler nos cultures en pleine terre, de nous retrouver autour d'une activité... Et de sensibiliser à la biodiversité ! », explique Antoine. Le projet ne fait que commencer : le petit groupe souhaite en faire un « lieu de passage et de vie collective ». « Ce jardin est celui de chacun et de chacune qui souhaitera y participer », est-il écrit sur les lieux... ■ JF

📍 [jardin.ruisseau.grenoble@gmail.com](mailto:jardin.ruisseau.grenoble@gmail.com)  
 Accès : ancienne route de Lyon, au niveau de la limite entre Grenoble et Saint-Martin-le-Vinoux

## secteur 3

### La MdH Anatole-France ouvre ses portes !

La Maison des Habitants (MdH) Anatole-France annonce une journée portes ouvertes le jeudi 20 septembre. Visites, présentation du lieu, des métiers et activités qu'elle héberge, et échanges entre usagers et professionnels auront lieu de 15 à 20 heures.

L'idée de cette journée a notamment été lancée par le comité d'usagers : un groupe d'habitants qui se réunit au moins une fois par an pour parler de ses attentes par rapport à la MdH. Située sur la rue Anatole-France, cet équipement propose des services, des activités,

et accompagne les habitants dans leur projet. Il accueille pour cela du personnel de la Ville, et des partenaires tels que le Secours Populaire, ou encore le Planning Familial. Le 20 septembre sera l'occasion de partir à la découverte de ces métiers, en compagnie des professionnels qui les exercent, et de donner son avis et ses idées pour améliorer cet espace, l'accueil et l'information. Ce moment sera avant tout ludique, ponctué notamment de visites guidées par des comédiens improvisateurs. ■ JF

📍 **Maison des Habitants Anatole-France - 68 bis, rue Anatole-France - 04 76 20 53 90 - [mdh.anatole-france@grenoble.fr](mailto:mdh.anatole-france@grenoble.fr)**

Les MdH sont des lieux de proximité destinés aux habitants de la commune, dans lesquels il est possible de faire ses démarches administratives, bénéficier d'un accompagnement social, d'une aide à la mise en œuvre d'un projet pour le quartier, ou de réaliser différentes activités.



© Sylvain Fraappat



## secteur 4 - capuche

### Les filles prennent du ballon !

Le futsal est une pratique sportive en gymnase, qui s'apparente au football, et se joue entre deux équipes de cinq joueurs. En 2016, trois adolescentes ont exprimé l'envie de créer une équipe féminine de ce sport (11-17 ans), à la MJC Lucie-Aubrac. Aujourd'hui, elles sont une quinzaine à taper dans le ballon chaque semaine, lors d'entraînements, de matchs, et parfois de championnats départementaux. « Le futsal est aussi un outil en faveur de la citoyenneté. Les filles s'impliquent maintenant dans la vie de la MJC, organisent des soirées à thèmes... Elles sont un moteur

», constate Sophien Zarioh, responsable du secteur jeunesse à la MJC. Le tournoi de futsal qui se déroulera le 20 octobre prochain est le fruit de leur initiative. Quatre à six équipes de la région disputeront les matchs lors d'une journée où la MJC espère organiser une conférence-débat avec une nutritionniste. La marraine de l'équipe, Aminata Diallo, footballeuse d'origine grenobloise, qui évolue désormais au Paris-Saint-Germain, devrait être aussi présente. ■ JF  
📞 MJC Lucie Aubrac - 04 76 87 77 59 - [mjclucieaubrac.org](http://mjclucieaubrac.org)



## secteur 6 / malherbe

### L'histoire des J.O. à ciel ouvert

Alors que les Jeux Olympiques de 1968 se préparent à Grenoble, un nouveau centre de presse sort de terre. Plus d'un millier de journalistes venus du monde entier s'installent dans ce qui deviendra l'actuel quartier Malherbe. Cinquante ans après, Grenoble Habitat, en concertation avec les habitants du secteur, a souhaité réaliser une immense fresque en mémoire de cette époque. Haute de plus de 26 mètres, *Malherbe Olympique 1968 - 2018*, réalisée par l'artiste-peintre A. Fresco, retrace l'histoire du quartier à travers les Jeux Olympiques. La vasque olympique est représentée devant des montagnes enneigées. Le skieur français Alain Calmat gravit les marches, tandis que Schuss, la mascotte de l'événement, fléchit sa silhouette au pied des marches. Sur les bords du mur, des immeubles représentés par différentes cases indiquent divers aspects des JO, tels que la presse, les médailles, la retransmission télévisuelle ou encore les supporters... Une histoire à découvrir à proximité de la MC2, place Charles-Dullin. ■ AP

## secteurs 4 et 1

### L'art dans de beaux draps

**Du 12 au 14 octobre, le collectif Ici-Même invite à un week-end artistique sublimé par une marche nocturne. Une virée organisée par le CDC - Le Pacifique, en partenariat avec le Magasin.**

Cette année, le Pacifique et le Magasin cheminent ensemble sur la thématique de la marche. En avril, le Magasin inaugurait déjà l'exposition *Je marche donc nous sommes*, qui se termine ce mois d'octobre. Pour lui faire écho, le rendez-vous est donné le 12 octobre en ce lieu, à la tombée du jour (18h58). Ce sera le point de départ d'une exploration de la ville en pleine nuit, ponctuée de « *dérives urbaines* ». Nommée « ZAC à ZAC », cette balade reliera les ZAC Bouchayer-Viallet et Flaubert. Arrivés au Pacifique vers 7 heures le lendemain, les noctambules pourront ensuite dormir sur place, jusqu'à l'heure du brunch. Le dimanche de 13 heures à 16 heures, au même endroit, sera diffusée une live radio à base de récits sonores recueillis par les artistes. « *Nous provoquons une expérience peu commune.*

*Dormir au Pacifique : c'est un usage inhabituel et extraordinaire d'un lieu culturel »,* exprime Marie Roche, la directrice. ■ JF  
📞 contact et réservations : [lepacifique-grenoble.com](http://lepacifique-grenoble.com) - 04 76 46 33 88 - 30, chemin des Alpes





© Auriane Poillet

## secteur 2 - alma/très-cloîtres

### Au fil du thé

**En juin dernier, le Thé à coudre a ouvert ses portes au 6, de la rue Servan, en lieu et place du restaurant le Karkadé. Un endroit frais et coloré, où l'on peut déguster une tasse de thé, déjeuner et s'adonner au plaisir de la couture.**

Depuis la rue Servan, la gaieté des couleurs, par les larges vitrines, attire l'œil. Quand on entre, le salon de thé et ses pâtisseries maison ne tardent pas à s'imposer. L'atelier couture est juste là, dans la pièce d'à côté, avec une décoration à la fois tirée à quatre épingles et décontractée : grandes tablées couronnées de fanions, coussins home made, étagères où se lovent pelotes et fils... Des machines à coudre sont ici en libre service, pour une location à l'heure, avec les conseils de Lucile ou de Clémence si besoin. Des cours en petit comité sont dispensés régulièrement, pour les couturiers et couturières de tout niveau. Le fil blanc qui coud entre elles les cinq associées de cette entreprise ? L'envie de consommer autrement, bien sûr. « Nous consommons beaucoup de vêtements dans notre société. Je recherche une autonomie pour créer, personnaliser et réparer moi-même mes habits. Cet atelier participatif permet de rendre plus accessibles à tous les machines et les outils », raconte Audrey, l'une des deux co-gérantes. ■ JF

📍 6, rue Servan - [letheacoudre-grenoble.fr](http://letheacoudre-grenoble.fr) - [contact@letheacoudre-grenoble.fr](mailto:contact@letheacoudre-grenoble.fr) - 04 76 44 02 78 - Facebook : le Thé à Coudre

## secteur 1 - saint-bruno

### Télé Dragon déploie ses ailes

Depuis fin mai, une dizaine d'habitants du quartier Saint-Bruno se retrouve autour d'un projet participatif : Télé Dragon. En co-construction progressive, il a pour objectif la création d'un support audiovisuel pour échanger et débattre sur la vie du quartier.

« Télé Dragon est un endroit ouvert à tous où l'on peut essayer des choses différentes, explique Paul Petit, accompagnateur à la technique audiovisuelle. On n'est pas tenu au journalisme audiovisuel. » À l'aide d'un smartphone, le petit groupe de cameramans en herbe tourne aussi bien des petits reportages que des mini-fictions. « Avec les nouvelles technologies, d'un seul coup, le cinéma peut être à la portée de tous, même si tout le monde ne s'en empare pas », ajoute Paul Petit, peintre d'origine qui se reconvertit dans l'audiovisuel.

#### En co-création...

Thierry, Anne-Elisabeth, Laure, Nicole-Claire, leurs camarades et Guimli, leur mascotte, ont

saisi l'occasion de toucher l'image animée du bout des doigts. « J'ai envie d'enrichir mes compétences et de continuer à m'investir dans la citoyenneté », témoigne Laure. « Il y a un échange entre nous. On s'investit un peu dans les projets de chacun et c'est cette richesse-là qui m'intéresse », ajoute Anne-Elisabeth. La petite troupe a déjà tourné des images et le premier épisode de Télé Dragon comportera une dizaine de projets. Celui-ci devrait être visible à l'automne, lors d'une projection publique, et sur Youtube. « Nous sommes dans une dynamique de co-création sur le long terme, conclut Paul Petit. On est un jeune dragon et on va encore devoir délimiter notre histoire de vie. » ■ AP



© Auriane Poillet

## la villeneuve

### Espace 600 : « Un théâtre doit être une maison commune »

Anne Courel, metteuse en scène au sein de la compagnie Ariadne, succède dès la rentrée à Lucie Duriez à la direction de l'Espace 600. Le théâtre, axé sur le spectacle jeune public, sera sa « nouvelle maison », au cœur de La Villeneuve.

#### Quel travail avez-vous mené avant de diriger l'Espace 600 ?

Je m'intéresse au lien entre les habitants et le texte de théâtre. J'ai travaillé sur cette thématique dans l'Ain, en Nord-Isère et dans la banlieue de Lyon. J'y ai découvert qu'il était intéressant de faire intervenir les habitants dès les prémices de l'œuvre. J'ai aussi expérimenté le fait que le théâtre est une maison où l'on peut à la fois créer, diffuser des spectacles et organiser des actions culturelles. En 2015, je décide avec ma compagnie de me consacrer au lien entre le théâtre d'aujourd'hui et les adolescents.

#### Qu'est-ce qui vous a donné envie de diriger ce théâtre ?

Je peux amener mes compétences et profiter de celles de l'établissement. Dans une démarche active et participative, il s'agit de continuer à travailler sur le thème de l'adolescence,

avec des spectacles faits pour, par et avec les jeunes de La Villeneuve et les habitants. Concrètement, ça veut dire que je vais apprendre à connaître les gens, faire naître des idées, écrire et créer un spectacle.

#### Comment allez-vous le faire évoluer ?

Un théâtre doit être une maison commune. Il s'agit de faire des propositions variées, pluridisciplinaires et dans la droite ligne du travail poursuivi ces dernières années. Cette maison s'intéresse à l'enfance et j'ai envie de poursuivre ce travail. Elle doit être très ancrée dans La Villeneuve, tout en entretenant des correspondances avec d'autres acteurs aux projets passionnants. Je vais beaucoup cultiver cette notion de partenariat, les renforcer et les multiplier pour réussir ce projet qui doit aussi s'inscrire dans l'histoire du lieu. ■

Propos recueillis par Auriane Poillet



Anne Courel, la nouvelle directrice du théâtre Espace 600, veut notamment travailler avec les jeunes du quartier.

© Auriane Poillet



Un atelier serrurerie/boiserie aura lieu le 26 septembre, sur inscription, à destination de tous les locataires d'Actis !

## mistral

### Dorloter son logement, ça s'apprend !

Au 11, de la rue Albert-Thomas, un appartement du bailleur social Actis s'est transformé en un lieu d'expériences grandeur nature, pour encourager les locataires à prendre soin de leur logement. Bienvenue à l'Atelier des habitants !

Au septième étage, avec sa vue dégagée sur le Moucherotte, cet appartement pilote a pour première fonction de sensibiliser et d'accompagner les locataires dans l'entretien et la rénovation de leur appartement. Depuis le mois d'avril, l'Atelier des habitants ouvre ses portes lors de permanences hebdomadaires et d'ateliers de petit bricolage et d'auto-rénovation. « L'objectif est d'apprendre aux personnes à faire elles-mêmes, par des gestes simples du quotidien, notamment pour diminuer leurs coûts d'entretien et d'état des lieux de sortie », précise Perrine Jolivet, agente de développement local chez Actis. Dans chaque pièce, une affiche détaille toutes les petites tâches à effectuer pour préserver son lieu de vie : reboucher un trou, entretenir les joints, remplacer une poignée cassée, etc. Il est précisé celles qui sont à la charge du locataire ou de son assurance. Une salle propose également d'échanger des objets pour la maison. ■ JF

📞 Habiba M'Madi : 06 70 72 02 64

Le blog : atelierdeshabitants.wixsite.com/actis

## les groupes au conseil municipal

“Un espace de libre expression  
égal pour chaque groupe  
(équivalent à 2000 caractères)  
et + sur [grenoble.fr](http://grenoble.fr)”



### Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Anne-Sophie OLMOS  
et Antoine BACK  
*Coprésident.e.s du groupe*

#### Allez les filles !

Depuis 2014, la majorité municipale s'engage pour l'égalité entre femmes et hommes. Un engagement qui se concrétise sur les terrains par la promotion et le soutien au sport féminin, auquel une semaine sera consacrée du 8 au 15 septembre 2018.

Le sport est l'un des leviers pour atteindre l'égalité réelle entre femmes et hommes. En 2016, pour encourager sa mixité et sa féminisation, un signal fort a été envoyé à l'ensemble des clubs de la ville : la mise en place de critères clairs définissant leur niveau de subvention. Ces critères valorisent notamment la mixité des pratiques et la promotion des femmes et filles dans les structures comme encadrantes et dirigeantes. À travers cette nouvelle manière de faire, la politique sportive s'inscrit dans la lutte active contre les stéréotypes et plus généralement contre les inégalités sociales et territoriales.

Même dans le football, pourtant sport le plus pratiqué au monde, les clubs de proximité connaissent un net déséquilibre entre la pratique des filles et celle des garçons. Pour susciter l'intérêt chez les jeunes pratiquantes et l'envie d'un engagement durable sur le terrain, Grenoble est devenue en 2015 la première ville de France à mettre en place une école municipale de foot féminin. Chaque année, une cinquantaine de fouteuses de 7 à 14 ans y bénéficient d'entraînements encadrés, gratuits, avec prise en charge du transport.

Parallèlement, parce que le sport professionnel est une vitrine pour encourager les pratiques, nous nous félicitons de l'accueil à Grenoble d'événements d'envergure internationale. Le record mondial de fréquentation pour un match de rugby féminin lors du France-Angleterre comptant pour le tournoi des VI Nations 2018 démontre qu'il existe à Grenoble un réel engouement pour le sport féminin ! Un engouement qui permettra au Stade des Alpes d'accueillir 5 matchs de la coupe du monde de foot féminin en juin 2019 ! Allez les Bleues !

Contact : [groupe.rcge@grenoble.fr](mailto:groupe.rcge@grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 33 22 - [unevillepourtous.fr](http://unevillepourtous.fr)



### Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Anouche Agobian  
*Conseillère municipale*

#### Culture : le tsunami de la politique publique municipale

Le tribunal administratif a en juillet annulé la liquidation de la régie du Ciel décidée par la majorité municipale en 2016. Une nouvelle fois la gestion de la majorité municipale a été rattrapée par la loi.

Au-delà de cette sanction, ce gâchis humain et culturel qui a touché le Ciel se répète à chaque décision prise par la majorité depuis plus de 4 ans dans ce qui n'est qu'un méticuleux détricotage du maillage culturel grenoblois.

Dernièrement ce sont 8 groupes qui ont été expulsés sans ménagement ni délai de la Clé de sol. C'est aussi le Théâtre municipal qui subit la culture administrée par l'imposition d'un nouveau projet faisant suite à la liquidation du tricycle (Théâtre 145 et du théâtre de Poche)

Sans politique clairement affirmée ni cohérence mais souvent copinage, patiemment, cette équipe a mis à mal la culture pour tous et détricoté le foyer grenoblois riche et foisonnant de structures qui se distinguaient localement mais aussi par leur rayonnement national et international.

Du plus petit au plus grand, tous les acteurs ont été touchés par la baisse généralisée des subventions à la culture sans volonté de sanctuariser ce domaine essentiel. C'est aussi la fin de l'activité « audiovisuel » à l'école du Grand-Châtelet, la suppression de la subvention aux Musiciens du Louvre Grenoble, la fermeture de trois bibliothèques (sans aucune concertation, ni avec les habitants, ni avec les personnels des bibliothèques), la suppression de nombreux festivals. De décisions brutales en choix inefficaces et coûteux, à l'opposé des engagements pris auprès des Grenoblois, l'échec de la politique culturelle de la municipalité est patent.

Fruit de l'histoire de notre ville, du dynamisme du monde culturel grenoblois et du soutien des municipalités précédentes, la Culture et ses acteurs sont aujourd'hui les victimes du tsunami de la politique publique municipale.

Une véritable politique culturelle doit à nouveau être proposée aux Grenoblois.

Contact : [ps-apparentes@ville-grenoble.fr](mailto:ps-apparentes@ville-grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 36 52  
[www.grenoble-ensemble.fr](http://www.grenoble-ensemble.fr)



### Groupe « Réussir Grenoble »

**Richard CAZENAVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER**

*Conseillers municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble*



### Groupe « Rassemblement Les Patriotes »

**Mireille d'ORNANO**  
*Présidente du Groupe*



### Groupe « Ensemble à gauche »

**Bernadette RICHARD-FINOT et Guy TUSCHER**  
*Conseillers municipaux*

## Plan de Déplacements Urbains 2018-2030 : un rendez-vous manqué

Ce document de planification fixe les objectifs en matière de déplacements pour les douze prochaines années et les moyens d'y arriver.

Les difficultés d'accès à l'agglomération, les bouchons sur la rocade, la médiocrité de la liaison TER entre Grenoble et Lyon ont des conséquences très négatives sur notre vie quotidienne, sur l'attractivité du territoire et sur la pollution de l'air que nous respirons.

Ce PDU aurait dû fixer des objectifs ambitieux en matière d'infrastructures de transport public pour répondre à ces enjeux importants pour améliorer notre qualité de vie. Avec regret, nous ne pouvons que constater un rendez-vous manqué. La responsabilité de la municipalité est bien engagée : le président du SMTC est un élu grenoblois et le maire de Grenoble a validé ses orientations.

Ainsi, le tramway ne connaîtra qu'une modeste prolongation de sa ligne E de quelques arrêts d'ici 2030 en direction de Pont de Claix n'apportant pas d'amélioration sensible pour les usagers Grenoblois alors que sa prolongation en direction de Meylan permettrait de désengorger cette entrée de l'agglomération. Sur le câble, la seule inscription est celle d'une ligne transversale reliant Saint-Martin-Le-Vinoux à Fontaine. Pourtant, ce mode de transport est surtout performant en périurbain et devrait servir pour les pendulaires, donc sur les barreaux de l'Y Grenoblois dans une fonction de « pénétrantes ». Quant au train, nous partageons la volonté d'améliorer et de conserver la ligne Grenoble-Gap, cependant nous considérons que la priorité devrait être mise sur un Grenoble-Lyon digne d'une liaison moderne entre deux capitales métropolitaines proches avec un impact à la fois sur les déplacements du quotidien, mais aussi sur les temps de trajet vers Paris.

Ces propositions alternatives constituent l'ossature du nouveau PDU que nous proposerons dans le cadre du débat municipal à venir.

**Contact : [opposition.municipale@grenoble.fr](mailto:opposition.municipale@grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 38 89**

## Encore un été mouvementé à Grenoble

Cet été, Grenoble a été une fois de plus le théâtre de tristes événements.

Tout d'abord, le soir de la finale de la Coupe du monde, de nombreux débordements ont été constatés. Un jeune homme a ainsi perdu l'usage de son œil ; un car a été pillé ; des poubelles et des voitures ont été incendiées. Plus grave encore, les forces de l'ordre ont été la cible de jets de projectiles.

Début août, un jeune homme qui fêtait son anniversaire a perdu la vie en sortant de boîte de nuit. Le 9 août, une fusillade à l'arme de guerre a fait un blessé grave dans le quartier de la Villeneuve. L'été n'est pas fini, la liste risque de s'allonger.

C'est un problème de sécurité qui révèle surtout un manque de moyens déployés par la mairie de Grenoble. Pourtant, la sécurité est une des missions fondamentales de notre mairie et de l'État. Je propose depuis longtemps que la police municipale soit armée. De plus, la mairie ne pourrait-elle pas consacrer un budget plus important à la vidéosurveillance et, au renforcement des contrôles dans les lieux publics ?

Pour que Grenoble redevienne une ville où il fait bon vivre, nos efforts doivent être concentrés sur des solutions à court terme et s'inspirer de ces villes qui ont eu à faire face à cette situation.

Combien de temps allons-nous attendre pour réagir ? Combien de temps va-t-il falloir à Monsieur le maire pour prendre les mesures qui s'imposent afin d'éviter d'autres drames ?

Agissons maintenant avant que la situation ne devienne totalement incontrôlable.

**Contact : [mireille.dornano@grenoble.fr](mailto:mireille.dornano@grenoble.fr)**



## La SCIC a engrangé entre 10 et 13 millions d'€ en achetant le 10/20 galerie de l'Arlequin

En 2013, la SNI-SCIC Habitat Rhône Alpes a pu acheter le 10/20 Arlequin moins de 25 % de son prix (250 € m<sup>2</sup> au lieu de 1100-1400 € m<sup>2</sup>), soit une économie de 10 à 13 millions d'€, argent qui était destiné à réhabiliter les 191 logements des bâtiments (70 000 €/logt). Pour cela, elle a signé un protocole, voté au Conseil municipal du 16 décembre 2013, dans lequel elle s'engageait à réhabiliter le 10 et le 20 Arlequin pour fin 2018 et bénéficiait en plus de l'attribution de 65 nouveaux logements sociaux dans des opérations à venir. Aujourd'hui, la SCIC prétend que la réhabilitation serait beaucoup trop chère (90 000 €/logt) et qu'il faudrait démolir le 20 Arlequin. Alors que dans le projet actuel ANRU, elle s'apprête à réhabiliter le 10 Arlequin pour 147 000 €/logt : comprenez qui peut... Mais à ce jour, ce protocole n'a jamais été annulé. Il a été réalisé en grande partie, la Ville ayant fourni 29 des 65 logements promis, mais pas du côté de la SCIC qui a engrangé près de 13 M€ mais ne veut plus réhabiliter le 20. Monsieur le maire, exigez que la SCIC respecte son engagement !

**Contact : [guy.tuscher@grenoble.fr](mailto:guy.tuscher@grenoble.fr)**



© Pierre Dompnier



© Nora Heinisch

zicmu

## Rebelle éclectique

Du 7 au 9 septembre, la Belle Électrique vous invite à trois jours et deux nuits placées sous le signe de la découverte avec une septième édition du festival Jour et Nuit qui prend ses quartiers à Bouchayer-Viallet dans un format entièrement gratuit.

C'est le rendez-vous à ne pas manquer pour une rentrée vibrante ! Organisé par la Belle Électrique, le festival se veut « *un condensé de la vie du lieu avec la mise en avant de groupes locaux qu'on accompagne comme La Marine, Cheercake ou Nikitch, note Frédéric Lapiere, directeur de la salle. C'est aussi l'occasion de proposer des esthétiques nouvelles et de créer des passerelles avec d'autres disciplines tout en s'inscrivant dans une dimension grand public et très familiale.* »

Pour dynamiser le quartier, le festival se déroule cette année à Bouchayer-Viallet avec des concerts sur la scène de la Belle Électrique mais aussi sur l'esplanade et... dans le garage ! Avec une quarantaine d'artistes qui nous baladeront du rock à l'électro, la pop, le blues et même des ambiances africaines ou tropicales, le festival alterne concerts et DJ sets en quasi-continu avec Sugar Kids, Quai d'Orsay, Tshague, Vox Low, Warhaus, DJ Goodka, The Hacker... Sans oublier l'incontournable clubbing *Boom-Boom* qui donne rendez-vous aux enfants de 0 à 6 ans le dimanche après-midi.

Cette année, Jour et Nuit s'appuie sur un partenariat étroit avec le Magasin des Horizons. On y découvrira Culture Futur, porté par la Scop La Péniche, un temps de réflexion sur les liens entre culture et numérique qui interrogera la notion de genre, des animations pour la jeunesse (sérigraphie, création d'instruments et de banderoles, club des petits reporters, initiation au beatbox...), des cours de yoga pour petits et grands, ainsi qu'un village réunissant des stands proposés par Repair Café Musical, le Fab Lab, la librairie Les Modernes...

Pendant tout le festival, des food trucks faisant la part belle aux produits locaux, bio et de saison investiront l'esplanade et une brocante musicale Chine ton vinyle se déroulera dimanche après-midi. L'occasion de dénicher instruments, disques, T-shirts et autres trésors collectors ! ■ AB

**À La Belle Électrique, au Magasin des Horizons et sur l'esplanade Andry-Farcy du 7 au 9 septembre de 10 heures à 6 heures du matin. Gratuit sauf concerts tardifs (12/15/18 € pass 2 soirs : 21 €) Infos : [www.festivaljournuit.fr](http://www.festivaljournuit.fr)**

expo

## Fascinante Égypte

Du 25 octobre au 27 janvier, le musée de Grenoble présentera *Servir les Dieux d'Égypte. Divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes*. Cette grande expo consacrée à l'Égypte antique s'appuie sur le fonds grenoblois complété par deux cents œuvres du musée du Louvre. Elle propose une plongée archéologique dans la puissante ville de Thèbes il y a trois mille ans, tout en abordant un sujet tout à fait inédit : le rôle des femmes à cette époque.

**📍 Musée de Grenoble, 5, place Lavalette - [musee-de-grenoble.fr](http://musee-de-grenoble.fr) - 04 76 63 44 44. Tous les jours (sauf mardi) de 10 heures à 18 h 30. Tarifs : 5-8 €. Gratuit pour les moins de 26 ans, demandeurs d'emploi et minima sociaux.**



© Musée du Louvre / Christian Décamps



lecture

## Graines de lecteurs

**Les tout-petits ont aussi leur festival ! Pendant tout le mois d'octobre, les bibliothèques se mobilisent pour un Mois des p'tits lecteurs ludique, créatif et riche en émotions.**

Le festival débute le 6 octobre à la bibliothèque Alliance sur une note festive avec Bobines et flacons, un spectacle qui mêle cirque, chansons et marionnettes. En lien avec l'opération Un bébé, un livre, on découvrira aussi l'album réalisé par l'illustratrice Lucie Albon, qui sera présente et animera plusieurs ateliers créatifs durant la manifestation.

C'est ensuite une guirlande de belles initiatives qui se déploie dans les bibliothèques de quartier pour faire partager de mille et une façons les joies de la lecture aux p'tits bouts de chou. On retrouve pêle-mêle : des après-midi jeux, des lectures théâtralisées, des projections, des expos, plusieurs spectacles, une séance de comptines et jeux de doigts par la conteuse Virginie Komaniecki...

Et bien sûr Le Temps des histoires : une sélection de best-sellers pour les tout-petits concoctée par les bibliothécaires.

Le Mois des p'tits lecteurs invite aussi les enfants à mettre la main à la pâte lors d'ateliers (dessin, collage, fabrication de kaléidoscopes...) avec de nombreux rendez-vous à partager en famille. Il proposera aussi de danser dès 12 mois, sur ses deux pieds ou dans les bras de ses parents, avec le traditionnel petit bal qui aura lieu 19 octobre à la bibliothèque Arlequin. ■ AB

**i Pendant tout le mois d'octobre dans les bibliothèques. Infos : [www.bm-grenoble.fr](http://www.bm-grenoble.fr). Gratuit.**



théâtre

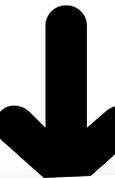
## L'envers du décor

Les 15 et 16 septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine, le Théâtre municipal se dévoile de manière ludique et insolite lors de visites théâtralisées à découvrir en famille.

La compagnie des Gentils aime « les formes hybrides, déambulatoires, qui sont l'occasion de se réapproprier différents lieux en mettant l'accent sur ce qu'on ne voit pas toujours avec une approche humoristique ou décalée », souligne Aurélien Villard, le metteur en scène. C'est ainsi qu'elle a imaginé cette « vraie fausse visite pédagogique » qui convoque toute une galerie de personnages hauts en couleur : un metteur en scène hyperactif et gaffeur, une costumière superstitieuse, un concierge bougon, un fantôme qui n'a jamais fait peur à personne... « On entraîne les visiteurs dans les méandres du théâtre. L'idée est d'abord de leur faire découvrir des espaces

habituellement inaccessibles au public : les coulisses, les cintres et même les oubliettes ! Au fil du parcours, on raconte des anecdotes, on évoque l'évolution des métiers et on explique l'origine de certaines traditions comme les trois coups... » L'équipe technique du théâtre est aussi présente afin de montrer comment on déplace les décors ou l'on crée différentes ambiances lumineuses... « On donne de nombreuses infos mais on joue aussi sur le vrai et le faux pour apporter un petit grain de folie ! » ■ AB

**i Au Théâtre municipal les 15 et 16 septembre. Gratuit. Sur inscription : 04 76 54 03 08**



© Mathilde Andrusin



grands clubs

# De belles promesses d'avenir

Des montées, des titres, des accessits... Quelques déceptions aussi, mais surtout beaucoup de bonheur. Les Brûleurs de Loups, Le FC Grenoble et Grenoble Foot 38 ont vécu une saison 2017-2018 riche en émotions et en succès. Et le meilleur reste à venir pour ces trois clubs qui font de la formation un axe prioritaire de leur développement.

C'est fait ! Sept ans après, Grenoble a fait son retour dans le foot professionnel ! Une Ligue 2 qui était l'objectif principal du club, mais pas une fin en soi. « *On ne pense qu'à l'avenir, confirme Max Marty, le manager général du GF38. On est heureux d'être revenus dans ce monde pro, mais on voit cela comme quelque chose de logique. C'était plus facile de le faire à Grenoble que dans d'autres clubs.* » Désormais, la volonté est déjà de pérenniser l'équipe fanion à haut niveau. « *La Ligue 1 ? Elle est bien sûr dans les têtes. Quand on est sportif, on est compétiteur. Personnellement, le jour où je n'aurai plus cette envie d'aller chercher plus, j'arrêterai. Mais, aujourd'hui, il faut rester humble. Si on finit dans le Top 10 cette saison, compte tenu de nos moyens (Grenoble a un des plus petits budgets de la division, N.D.L.R.) et de notre effectif, c'est que notre staff aura bien travaillé.* »

## Du côté des jeunes et des filles aussi

Pour le manager général, c'est grâce à un travail en direction des jeunes que se



© Metro sport

posera la « dernière pierre à l'édifice ». Celle qui permettra au GF38 de poursuivre sa quête des sommets. « *On reste fragiles, assujettis à des réussites de recrutement. La construction d'un centre d'entraînement et de formation est au cœur de notre projet. C'est le chantier de demain, mais on a encore besoin de faire comprendre son importance. Une fois qu'on aura cet outil performant, exemplaire et innovant, on pourra dire que le club peut durer, qu'il sera suffisamment solide pour passer des mauvais moments.* »

La section féminine n'est pas oubliée.

« *On a déjà 70 filles, on pourrait en avoir 200. La pratique est en train d'exploser. Notre objectif est multiple : là aussi pouvoir travailler sur la formation, avec des structures réservées aux filles, mais aussi*

*travailler auprès des partenaires et faire comprendre que le foot féminin est un spectacle à part entière.* » Pour l'équipe fanion, qui évolue en D2 et qui a reçu le renfort de Sandrine Brétigny, internationale française et multiple championne d'Europe avec Lyon, l'ambition sera d'enfin rejoindre l'élite, malgré une concurrence très relevée. Juste avant que Grenoble n'accueille des matchs de la coupe du monde féminine, le symbole pourrait être parfait.

## Amazones et FCG au sommet

2018 a été l'année de tous les succès pour le rugby grenoblois. Chez les hommes, le FCG n'aura finalement passé qu'un an dans l'antichambre de l'élite avant de retrouver le Top 14. Chez les femmes, les



© Diaterra Julien / GF38

Amazones sont devenues championnes de France de D2 et accèdent elles aussi en élite. Le défi pour les deux formations va être désormais d'essayer de se stabiliser au sommet du rugby français. « Pour nous, l'objectif, c'est le maintien », convie Manu Pellorce. Selon le manager des Amazones, « ce sera aussi le moyen de voir jusqu'où on peut aller ». Si Grenoble a recruté quelques éléments extérieurs, il comptera avant tout sur des joueuses du cru pour se stabiliser en élite. « On a 76 seniors, 70 cadettes. L'image du rugby féminin s'améliore, la pratique se démocratise aussi. Aujourd'hui on a moins de mamans réfractaires à envoyer leur fille au rugby. Les matchs internationaux accueillis au Stade des Alpes ont montré qu'il y avait un fort engouement. La prochaine étape sera d'attirer les jeunes filles dès l'école de rugby, surtout composée de garçons actuellement. »

Chez les hommes, c'est aussi la formation qui est au cœur du projet. Les Cordin, Guillemain, Capelli, Geraci, Fourcade,

Berruyer : ils ont tous moins de 22 ans et sont issus du centre de formation du FCG. Ils ont explosé l'an passé et sont sous contrat pour encore quelques saisons. On connaît toutefois la difficulté pour un jeune joueur d'exister en Top 14. C'est sans doute là que se situe la clé du futur du club alpin : continuer à faire progresser ces jeunes pousses, tout en parvenant à se maintenir dans « le meilleur championnat du monde », où l'expérience est une vertu qui compte.

### Les BDL veulent aller chercher le titre

Une saison sans titre est devenue synonyme de déception chez les Brûleurs de Loups. Et c'est finalement bon signe que les attentes soient aussi élevées autour du club de hockey sur glace grenoblois. « On a remis Grenoble à sa place, se réjouit d'ailleurs le président Jacques Reboh.



© Philippe Durbet

Après la coupe de France il y a deux saisons, nous aurions aimé remporter le championnat l'an dernier mais on a échoué en finale, après une saison excellent. C'est une déception, nous voulions rapporter la coupe à Grenoble, mais cela nous motive encore plus pour la suite. Quand je suis arrivé, j'ai dit que je voulais le titre dans les trois ans qui viennent. On va attaquer la troisième saison... » Pas de titre en senior encore, mais les BDL ont en revanche tout rafflé, ou presque, chez les jeunes. Ce qui est devenu une habitude ces dernières saisons et « une très grande fierté » pour le président grenoblois. Les Brûleurs de Loups souhaitent d'ailleurs s'appuyer sur cette jeunesse pour construire leur futur. « Dès cette saison nous avons laissé trois places supplémentaires dans l'effectif pour pouvoir intégrer nos jeunes. C'est un signal fort que nous leur envoyons : travaillez, soyez à l'écoute et vous aurez votre chance. »

### Prendre du plaisir

De là à voir une équipe 100 % grenobloise d'ici quelques années ? « Ce n'est pas utopique, je dirais même que c'est la tendance, même si le 100 % restera toujours difficile à mettre en place. En tout cas, c'est quelque chose vers quoi nous travaillons déjà avec des systèmes de jeu adoptés par les équipes jeunes pour avoir des profils pouvant s'intégrer plus facilement. » Quant aux BDELLES, l'équipe féminine du club, dont nous vous avons déjà parlé dans Gremag, elles seront toujours bien là, avec une trentaine de joueuses prêtes à en découdre tous les week-ends. Animées par une double ambition : poursuivre leurs progrès et continuer à prendre du plaisir. ■ Frédéric Sougey

un partout la balle au centre

# Le sport grenoblois se donne des elles

En partenariat avec l'Office municipal des sports (OMS), l'Agence pour l'éducation par le sport (Apels), le collectif le Kub et tous les acteurs du terrain (clubs, licenciés, partenaires), la Ville organise, du 8 au 15 septembre, la toute première Semaine du sport féminin. Initiations aux pratiques, tables-rondes et expos au menu d'un événement qui rappelle qu'à Grenoble, la place des femmes dans le sport reste au cœur des préoccupations, notamment dans la lutte contre les stéréotypes.

Cette Semaine du sport féminin ne surgit pas de nulle part. Elle est le prolongement d'actions déjà menées en faveur du développement du sport féminin et du travail engagé depuis décembre 2015 sur la question de la place de la femme dans le sport, en partenariat avec l'APELS.

Une enquête menée auprès de 1 500 collégiens et lycéens grenoblois a apporté un éclairage sur les freins à la pratique féminine. À partir des résultats obtenus, un comité consultatif a été mis en place pour réfléchir aux actions à mettre en œuvre pour développer le sport chez les femmes.

La semaine du sport féminin de Grenoble vient promouvoir et mettre en lumière le travail effectué depuis trois ans. Objectif affiché : faire découvrir aux Grenoblois.es l'offre sportive existante, informer sur les stéréotypes et valoriser la présence des femmes dans toutes les dimensions du sport : amateur ou haut niveau, arbitre, dirigeant, entraîneur...

## En parallèle au Forum des sports

Le coup d'envoi de cette première édition sera donné le samedi 8 septembre, parallèlement au 15e Forum des sports, organisé par l'OMS, qui réunira une centaine d'associations sportives grenobloises dans les travées du centre commercial Grand'Place. Une date qui s'adosse à un rendez-vous populaire et permettra de placer la pratique féminine au centre des attentions, dès la rentrée d'une saison sportive qui se terminera par l'accueil de rencontres de la coupe du

monde de football féminin, l'été prochain.

L'événement mêlera approches pratique et théorique. Le mardi 11 septembre se tiendra, dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville, une table-ronde autour de la question « Entraîne-t-on une fille comme un garçon ? ». Elle réunira plusieurs intervenants qui partageront leur expertise et leur expérience avant d'ouvrir le débat avec le public.

Le mercredi après-midi sera consacré à des initiations à des sports mixtes à destination des élèves des écoles primaires, au parc Paul Mistral. Objectif des encadrants de la Ville : déconstruire les stéréotypes de genre dans les pratiques sportives et faire prendre conscience à leur jeune public qu'aucune discipline n'est « réservée » ni aux garçons ni aux filles. Parallèlement, le Bibliobus proposera de la littérature jeunesse sur cette thématique et des petits dépliants circuleront autour de questions sur les préjugés et les choix personnels (« une fille peut-elle avoir le crâne rasé ? », « un garçon peut-il sauter à la corde ? »), traitées de manière ludique.

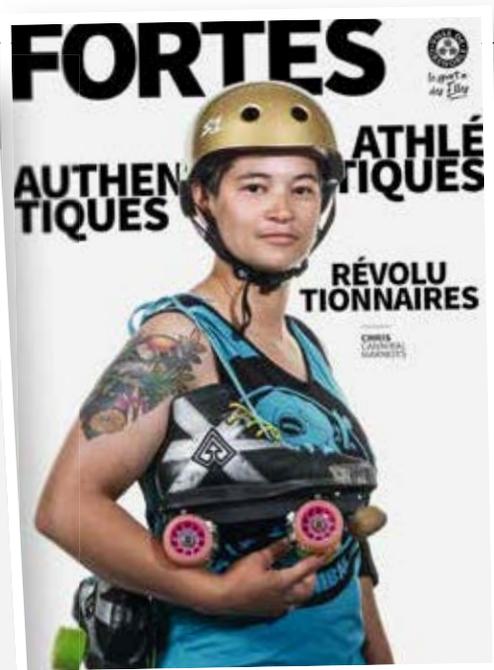
## 100 % féminin

Terminus à la Bifurk samedi 15 septembre avec un festival des sports mixtes pour découvrir des sports méconnus (skate, beach rugby et beach soccer, escrime japonaise...), assister à des challenges sportifs et des démonstrations. Plusieurs clubs et associations de la ville, qui s'interrogent et agissent déjà depuis plusieurs années sur la question de la place des femmes au sein de leurs structures (sportives, encadrantes, dirigeantes, bénévoles) intervien-



© Thierry Chenu

Une expo photo sur le parcours de 11 sportives est à découvrir à Grand'Place et l'Hôtel de Ville, du 8 au 14 septembre



dront tout au long de l'événement : l'association Grenoble Baseball Softball (les Grizzlys), l'association Skatepark de Grenoble, les Big Bang Ballers, le Grenoble Basket 38, les Monkeys (ultimate, disc-golf), l'association grenobloise de Parkour, l'Échiquier grenoblois...

Viendront se greffer à la Semaine un concert de clôture 100 % féminin ainsi que la double exposition photos Sport pluri'Elles et Femmes de Sport, destinées à sensibiliser et changer les regards

sur la représentation des femmes dans le sport à travers le parcours de onze sportives grenobloises. Un pont vers les domaines culturel et artistique souhaité, car il s'agit également d'univers où les femmes ont encore parfois du mal à trouver leur place. ■ Frédéric Sougey

**📍 L'accès à la Semaine du sport féminin est totalement gratuit, à l'exception de la soirée Aqua Summermix du vendredi 14 septembre, à la piscine des Dauphins.**



© Sylvain Frappat

## questions à

### Sadok Bouzaiène, adjoint aux Sports

**La Semaine du sport féminin prolonge toutes les actions menées en direction du sport féminin depuis le début du mandat...**

C'est exactement ça. Il s'agit d'offrir un temps d'exposition aux acteurs qui travaillent à nos côtés depuis plusieurs années et d'afficher notre volonté d'agir sur la question du genre. Le sport

n'échappe pas à cette dynamique. C'est un vecteur important dans la lutte contre les stéréotypes. Je tiens à saluer l'engagement de l'Agence pour l'éducation par le sport (Apels), de l'Office municipal des sports (OMS) et de tous les représentants associatifs qui ont contribué à l'émergence de ce projet.

### Quelles ambitions avez-vous pour la pratique féminine pour cette saison 2018-2019 ?

La coupe du monde de football féminin sera un formidable coup de projecteur pour les footballeuses et pour le sport au féminin à Grenoble. Mais il faut, au-delà de l'événementiel, travailler sur le fond et élargir le public touché. Un cycle football, en partenariat avec le District de l'Isère de foot pour les scolaires, va être mis en place. Un travail de formation va éga-

lement être engagé sur les postures éducatives des encadrants sportifs municipaux et associatifs. Enfin, nous allons renforcer les activités sportives de proximité en direction du public féminin dans les quartiers prioritaires.

### Quels résultats escomptez-vous ?

L'ambition n'est pas nécessairement le résultat sportif, mais le développement de la pratique féminine et mixte, en démontrant que chacun.e a sa place dans le mouvement sportif grenoblois. La première cause de mortalité évitable dans les pays occidentalisés est désormais devenue depuis 2012 l'insuffisance d'activité physique, juste derrière le tabac. Et on sait que les filles et les femmes pratiquent moins que les hommes. Il est donc indispensable de travailler sur cet axe. ■



## La Capuche

# Un quartier so sweet

Chapeauté par les grands boulevards au nord, noué au sud et à l'est par l'ancienne voie de chemin de fer Grenoble-Chambéry, le quartier de La Capuche a souvent changé de visage au fil des décennies.

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, c'est une plaine agricole à l'extérieur de la ville, réservée à l'élevage et au maraîchage, semée ici et là de quelques maisons. Au début du vingtième, une première vague de développement urbain commence. Les remparts Haxo qui longeaient les Grands boulevards sont détruits, rapprochant peu à peu le quartier du centre-ville. En 1924, Paul Mistral, le maire de l'époque, décide de lancer un plan d'agrandissement de la cité. La Capuche se remplit peu à peu, elle devient un quartier d'habitations pavillonnaires. C'est d'ailleurs à ce moment-là que la cité ouvrière La Capuche et ses 129 logements sont construits. Philippe Boué, de l'association Patrimoine et développement, raconte qu'à cette époque, « ce secteur de la ville est devenu une grande zone

économique ». Et en effet, les entreprises et les usines prennent leur essor, dans des secteurs d'activités variés : textile, automobile, mécanique, métallurgie, alimentaire...

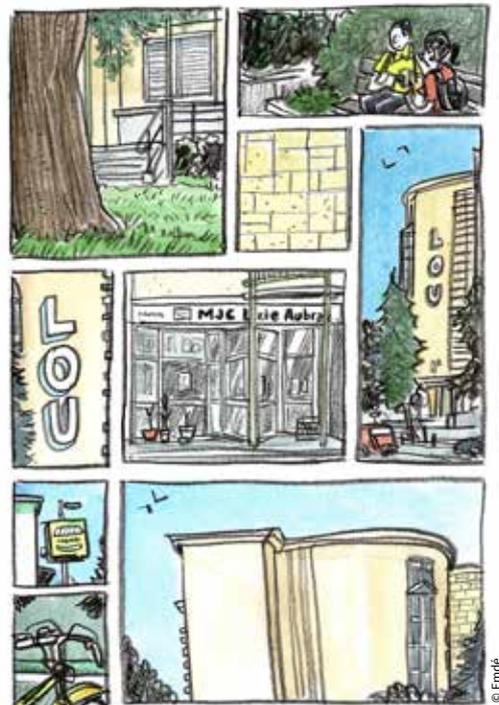
### Lou n'y est plus

Au milieu du siècle dernier, une seconde phase d'urbanisation démarre. Les grands ensembles de logements collectifs et les lotissements s'emparent du paysage. Le quartier prend des airs de faubourg. Un établissement industriel y laissera son empreinte : la manufacture de lingerie féminine et de corseterie Lou. Installée rue Général-Ferrié en 1950, cette usine de 30 000 m<sup>2</sup> a été fondée par les époux Fallier. Depuis le ressac économique des années 1980, le site accueille des logements sociaux et la MJC Lucie-Aubrac, alors que le siège de la marque s'est implanté en Ile-de-France.

### Nouveaux projets

Et aujourd'hui ? Le quartier revêt toujours son identité de faubourg, avec sa mosaïque de logements variés. La rue de Stalingrad en est l'artère principale, elle qui fut jadis un petit chemin reliant

Grenoble à Échirolles. À sa périphérie, de nouveaux projets d'aménagement, tel que celui de la ZAC Flaubert, tendent à transformer le quotidien, et à écrire de nouvelles histoires. ■ JF



# en pratique

## papiers officiels

# Passeport, carte d'identité: **anticipez!**

Que celles et ceux qui ne se sont jamais retrouvés bloqués juste avant un départ pour cause de passeport périmé lèvent le doigt! Pour faire renouveler son passeport ou sa carte d'identité, il y a un maître mot: l'anticipation. Et si vos papiers approchent de la date d'expiration, refaites vite le parcours!

Lorsque vous connaissez vos dates de vacances, vérifiez bien la validité de vos titres et, surtout, prévoyez un délai suffisant entre votre départ et la demande de renouvellement.

**À noter: comme pour les passeports, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, il faut prendre rendez-vous pour faire sa carte d'identité.**

Quel délai? **Il faut compter deux mois et demi entre l'obtention d'un rendez-vous et la délivrance du titre d'identité.** C'est variable en fonction des périodes de l'année bien sûr (la période « creuse » est entre la mi-août et mars), mais demander un passeport ou une carte d'identité fin mai pour un départ en juillet a toutes

les chances d'aboutir trop tard. Pourquoi? La Ville de Grenoble, auprès de laquelle vous faites votre demande (Hôtel de ville ou Maison des habitants) n'est qu'un intermédiaire: **c'est une plateforme unique, basée à Saint-Étienne, qui s'occupe de toutes les demandes de titres de la région Auvergne Rhône-Alpes.** ■

## quel délai ?



## où ?



## comment ?



- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**



- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**



## quelles pièces ?



- Voir sur **Grenoble.fr** la liste des pièces selon les cas.

## Métiers

### Devenir animatrice / animateur périscolaire

Vous êtes diplômé.e.s dans l'animation (BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur), BPJEPS/LTP (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport/Loisir tout public), rejoignez les rangs des animateurs périscolaires de la Ville de Grenoble avant fin mai.

Si vous n'avez pas ces diplômes, mais que ces postes vous intéressent, posez votre candidature avant fin juillet.

Dans les écoles maternelles et élémentaires, vous travaillez au sein d'une équipe d'animateurs.trices et d'agent.e.s de la direction

Éducation jeunesse pour assurer l'accueil et l'animation des groupes d'enfants sur les temps périscolaires. Le temps de travail varie entre 14 et 22 heures par semaine et différents moments d'intervention sont possibles : garderies du matin, pauses de midi, garderie du mercredi, animations périscolaires dont aide aux leçons... ■

**Vous voulez en savoir plus ? Rendez-vous sur le site de la Ville : [grenoble.fr](http://grenoble.fr) > vie quotidienne > emploi.**

**Ou envoyez vos candidatures à : [metiers.personnels@grenoble.fr](mailto:metiers.personnels@grenoble.fr)**



## numéros utiles



### Vie quotidienne

**Le fil de la Ville :**  
0 800 12 13 14

**Mairie de Grenoble :**  
04 76 76 36 36  
[www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)

**Information Personnes Âgées :**  
04 76 69 45 45

**Déchets/tri :** 0 800 50 00 27  
(appel gratuit à partir d'un poste fixe)

### Santé

**Centre antipoison :**  
04 72 11 69 11

**Pharmacie de garde :** 3915

**CHU de Grenoble :**  
04 76 76 75 75

**SOS Vétérinaires :**  
04 76 47 66 66

**SOS Médecins :**  
04 38 701 701  
(7j/7 et 24h/24)

**Clinique Mutualiste :**

- cabinet médical de garde :  
04 76 70 70 00
- pédiatre de garde :  
04 76 70 89 03

8-12, rue du docteur Calmette  
(entrée par la clinique et non par les urgences)

### Déplacements

**AlloTAG & INFOTRAFIC**  
04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30  
[www.tag.fr](http://www.tag.fr)

**Allo Metrovelo :**  
0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

**Citiz :** 04 76 24 57 25

**Cycle urbain :** 06 31 54 54 83

**Taxis grenoblois :**  
04 76 54 42 54

### Numéros d'urgence

**Police Secours :** 17

**SAMU :** 15

**Pompiers :** 18

**Numéro d'urgence européen :**  
112

**Enfants disparus :** 116 000

**Hébergement d'urgence :** 115

**Hôtel de Police :**  
04 76 60 40 40

**Gendarmerie :**  
04 76 20 37 00

**Secours en montagne :**  
04 76 22 22 22

**Bastien & Léo Fuma**

## Les cochons sont dans la bergerie

Bastien et Léo Fuma ont inventé un nouveau jeu dérivé de la pétanque : La Cochonaille. Depuis 2015, les deux cousins d'origine ardéchoise n'ont cessé de faire évoluer leur jeu aux boules carrées en « *remettant en question toutes les règles* » du célèbre jeu provençal.

« *Il y a trois ans, j'ai vu des gens jouer à la pétanque carrée à Bayonne* », raconte Léo, le plus jeune des deux cousins. « *Pour Noël, j'ai décidé d'en fabriquer et de les offrir à ma famille.* »

Chaque membre, une triplète en main, s'est vite ennuyé. « *Alors on a voulu remettre en question tout ce qui existe en pétanque. C'est pourquoi on a créé un univers absurde entre le bridge et le curling, juste pour s'amuser* », ajoute-t-il. La Cochonaille possède son propre langage. La zone de jeu, nommée « la bergerie », se matérialise dans un rectangle précis de 4 x 3,75 mètres délimité par des cordeaux bien tendus. Chaque joueur, dont le nombre idéal est de quatre, possède une triplète de boules carrées, « les cochons », et un cochonnet carré, dit « le gland ». Par équipe de deux, les cochons et les glands sont jetés tour à tour dans la bergerie sans ordre prédéfini. Le « gland prisé », celui sur lequel les points seront comptés, sera déterminé au fil de la partie. « *Dès qu'on jette un nouveau gland dans la zone de jeu, les autres sortent de la*

« **La Cochonaille sera le prochain sport olympique.** »

bergerie », indique Bastien, développeur informatique. « *C'est un jeu qui se joue en huit points, mais beaucoup de retournements sont possibles.* » Au fil de la partie des règles absurdes font leur apparition. À la première boule jetée, les joueurs doivent s'exclamer « *Oh, elle est belle !* », alors qu'il n'y a rien à viser. Si l'un des joueurs est trop long à jouer, un des adversaires a la possibilité de courir trois fois autour du terrain et au bout du troisième tour le joueur perd sa boule.

### Initiations au parc Paul Mistral

« *On est deux à avoir créé le concept, mais on a été épaulé par pas mal d'amis, développe Léo, ingénieur en prévention des risques au travail. Ils nous ont aidés à faire évoluer les règles.* » Après avoir longtemps joué entre eux, Bastien et Léo ont eu envie de faire connaître leur invention. Depuis septembre 2016, ils proposent des initiations à La Cochonaille un jeudi par mois dans le parc Paul Mistral devant La Bobine. Ils participent aussi à plusieurs fêtes et festivals, comme la Fête des Tuiles

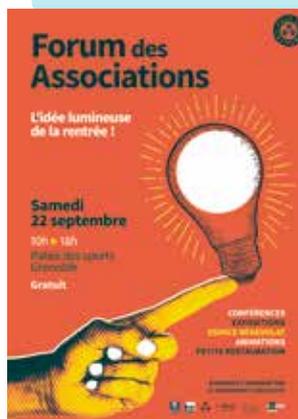
ou le festival du jeu d'Avignon. Sur leur site internet, ils commercialisent des packs pensés pour quatre joueurs comprenant : des cochons, des glands, un cordeau, des clous, un marteau ou encore un mètre ruban. « *L'idée c'est de pouvoir prendre le jeu dans un sac facilement transportable* », illustre Bastien. « *On va au parc avec des amis, on s'installe et on a la classe.* » Au départ, les cousins fabriquaient eux-mêmes les jeux vendus. Aujourd'hui, un artisan fabrique les cubes et les inventeurs se chargent de les peindre en bleu ou en rouge et d'apposer le tampon de La Cochonaille. Bastien et Léo imaginent aussi de grands projets pour ce nouveau jeu grenoblois. À l'image des règles du jeu, ils concluent sur le ton de l'humour : « *On veut organiser un championnat du monde en 2019 et on ambitionne aussi de devenir le prochain sport olympique.* » ■ Auriane Poillet  
**Infos : [www.lacochonaille.fr](http://www.lacochonaille.fr)**



© Auriane Poillet

# Gre. rendez-VOUS

## → septembre



**Du 6 septembre  
au 6 octobre**

**Budget participatif**

Votez pour vos projets préférés parmi 23 retenus [budgetparticipatif.grenoble.fr](http://budgetparticipatif.grenoble.fr)

**Du 8 au 15  
septembre**

**Semaine du sport féminin**

Initiation aux pratiques, tables-rondes et expos photos **Grand'Place et la Bifurk** [grenoble.fr](http://grenoble.fr)

**22 septembre**

**Forum des associations**

150 associations à la rencontre des Grenoblois.es **Palais des sports de 10h à 18h** [grenoble.fr](http://grenoble.fr)

**Du 6 au 21 octobre**

**Festival Le Millésime**

Festival œnologique et musical: concerts, dégustations, animations... [lemillesime.fr](http://lemillesime.fr)

## → octobre



**Du 7 au 20 octobre**  
**Grenoble Jazz festival**

Le plein de concerts de jazz dans divers lieux de la métropole [jazzclubdegrenoble.fr](http://jazzclubdegrenoble.fr)

**Le 21 octobre**  
**Grenoble Ekiden**

Marathon en équipes de six coureurs et ateliers multisports sur la Presqu'île. Pour l'action solidaire locale [grenoble-ekiden.fr](http://grenoble-ekiden.fr)

**Du 25 octobre  
au 27 janvier**

**Servir les Dieux d'Égypte**

Expo événement de la saison sur l'Égypte antique, avec le musée du Louvre. Au musée de Grenoble. [museedegrenoble.fr](http://museedegrenoble.fr)

**2, 3 et 4 novembre**  
**Snow garden festival**

Toute la culture glisse: animations, village de marques, concerts et films. Au Palais des sports. [gardenfestival.fr](http://gardenfestival.fr)